

Royaume du Maroc
ⵜⴰⴷⵓⴷⴰ ⵜⴰⵎⴰⵔⵉⵜ



*Ministère de l'Éducation Nationale
du préscolaire & des sports*

ⵜⴰⵎⴰⵔⵉⵜ ⵜⴰⵎⴰⵔⵉⵜ ⵜⴰⵎⴰⵔⵉⵜ
ⵏ ⵜⴰⵎⴰⵔⵉⵜ ⵜⴰⵎⴰⵔⵉⵜ ⵏ ⵜⴰⵎⴰⵔⵉⵜ

GUIDE PÉDAGOGIQUE D'INTÉGRATION ÉDUCATIVE DES ENFANTS ISSUS DE LA MIGRATION

Table des matières

Préambule	5
Pourquoi ce guide ?	6
A qui s'adresse le guide ?	6
I-Éléments du contexte	7
1. Les leviers de l'intégration scolaire des enfants issus de la migration et réfugiés	8
2. Les dispositifs de l'intégration scolaire des enfants issus de la migration	9
3. Le rôle de l'ENF dans le processus de l'intégration scolaire	12
II- Mobilisation sociale et inscription des apprenants	13
1. Identification des enfants en situation de migration	14
2. Mobilisation sociale et sensibilisation des parents	14
2.1. La mobilisation sociale escomptée	15
2.2. La mobilisation sociale est un processus	15
2.3. Préparer la mobilisation sociale de la communauté des migrants	15
2.4. Elaborer un plan de mobilisation	17
3. Le maintien de la communication avec les parents est une condition de la réussite scolaire	21
III- Positionnement et orientation	25
1. Le positionnement pédagogique	26
2. Les particularités du positionnement des enfants allophones issus de la migration	27
3. Le dispositif de positionnement orientation	28
3.1. L'accueil de l'apprenant	28
3.2. Le positionnement des apprenants	29
3.3. L'orientation, une décision concertée	36
IV- Animation de la classe multiniveaux	37
1. Être dans une classe multiniveaux, est-ce un désavantage ?	38
2. Exigences de la gestion d'une classe multiniveaux	40
3. Fondements de la gestion de classes multiniveaux	43
3.1. Travail sur la durée du cycle	43
3.2. Adaptation des programmes en fonction des disciplines	43
3.3. Apprentissage de l'autonomie	44
3.4. L'organisation du temps	46
3.5. L'organisation spatiale	48
4. Comment différencier les apprentissages	49
5. Motiver les apprenants	53

V- Inter-culturalité : éducation interculturelle et intégration linguistique.....	57
2. Education interculturelle.....	58
3. Langues d'apprentissage et interculturelité.....	62
5. Les activités parascolaires et intégration éducative.....	71
Conclusion.....	73

Préambule

Considéré pays de passage vers l'Europe, le Maroc est devenu terre d'accueil de plusieurs dizaines de milliers de migrants, particulièrement, africains subsahariens. Considérant cette réalité de la migration vers le Maroc, le ministère de l'Éducation nationale a instauré une politique d'intégration éducative des enfants et jeunes migrants cadrée par la Circulaire du ministre de l'éducation nationale n° 13-487 du 9 octobre 2013, relative à l'intégration des élèves étrangers issus des pays du Sahel et subsahariens dans le système scolaire marocain. Ce processus d'intégration éducative découle d'une vision stratégique nationale de l'intégration des migrants, formalisée par le MDCMREAM en septembre 2014, par la mise en place de la stratégie d'immigration et d'asile (SNIA).

La GIZ, à travers le projet « Renforcement des collectivités territoriales dans l'amélioration des structures d'accueil des migrants –RECOSA », apporte son appui à la mise en œuvre de la Stratégie Nationale d'Immigration et d'Asile(SNIA).

Le présent Guide d'animateur de l'Éducation Non Formelle (ENF) constitue une composante d'une mission d'assistance technique au MDCMREAM et à la DENF qui s'inscrit dans le cadre du projet RECOSA. Celle-ci vise au renforcement des programmes d'ENF ciblant l'intégration des enfants migrants, lancés sous l'intitulé « Elaboration du guide des classes de l'éducation non formelle intégrant les enfants issus de la migration et les réfugiés. ». Cette mission comprend aussi :

- ✘ La valorisation des bonnes pratiques développées par les associations actives dans le domaine de l'ENF intégrant les enfants issus de la migration
- ✘ L'élaboration du plan de formation des animateurs d'ENF intégrant les enfants issus de la migration
- ✘ L'élaboration de la boîte à outils de l'ENF intégrant les enfants issus de la migration.
- ✘ La formation des animateurs et des cadres associatifs sur le guide de l'animateur et la boîte à outils élaborée dans le cadre de la mission.

Pourquoi ce guide ?

Le présent guide est destiné aux animateurs des classes d'Éducation Non Formelle qui intègrent les enfants issus de la migration. Il est conçu dans l'objectif d'outiller les animateurs pour répondre aux besoins de l'intégration éducative des enfants migrants, pouvant bénéficier des programmes d'éducation non formelle.

Le guide de l'animateur capitalise les bonnes pratiques développées par les acteurs dans le cadre de l'intégration éducative des enfants issus de la migration et réfugiés. Aussi, il complète lesdites pratiques par des propositions de solutions aux méthodes et applications qui répondent aux besoins identifiés.

L'objectif du guide est de clarifier la mission de l'animateur et de lui procurer la démarche et les outils pour mener à bien ces différentes activités. Ceci, dans l'optique d'assurer une prise en charge éducative appropriée qui prend en considération les acquis de l'apprenant et permet d'optimiser son parcours.

Le présent guide, bien qu'il propose des exemples d'activités à réaliser avec les élèves, ne prétend pas doter l'animateur des recettes ou de solutions à tous les cas qu'il peut rencontrer. C'est un outil qui appelle à la réflexion, la recherche et l'analyse, et interpelle les capacités d'innovation et d'adaptation.

A qui s'adresse le guide ?

Le présent guide s'adresse particulièrement aux animateurs des programmes d'éducation non formelle qui se chargent de l'intégration des enfants migrants allophones. Le document constitue aussi une référence pour les acteurs associatifs qui envisagent de mettre en œuvre un programme d'ENF au profit des migrants allophones.

I- Éléments de contexte

1. Les leviers de l'intégration scolaire des enfants issus de la migration et réfugiés

L'immigration est un phénomène social mondial qui transcende l'humanité depuis toujours. Le développement des moyens de transport a rendu accessible les territoires les plus lointains et l'évolution des médias en a fait un sujet d'actualité. Face à tout mouvement migratoire conséquent, les pays d'accueil prennent des dispositions pour assurer l'intégration des nouvelles populations. Depuis la généralisation de la scolarisation, les pays d'accueil ont mis en place des dispositifs d'intégration scolaire des enfants des migrants. Les plus documentés sont ceux en Europe et dans les pays d'Amérique du Nord. Dans ces pays, cinq actions fondamentales sont mises en œuvre pour favoriser l'intégration scolaire des enfants issus de la migration.

1. La sensibilisation des parents.

La majorité des pays ont mis en place des mesures d'assistance pour aider les familles à inscrire leurs enfants à l'école et suivre leur scolarité, notamment à travers la diffusion directe de l'information dans la langue du pays d'origine, ou par le recours à des interprètes.

2. La maîtrise de la langue d'enseignement du pays d'accueil.

Afin que l'enfant puisse suivre sa scolarité dans la langue du pays d'accueil, différentes options sont disponibles, allant de l'enseignement bilingue à l'intégration immédiate dans une classe du même âge, avec un soutien scolaire.

3. L'accompagnement scolaire :

Dans certains pays, des mesures d'accompagnement de la scolarité des enfants sont mises en place. Il s'agit d'un soutien aux parents assuré par des intervenants sociaux. Ces derniers font le relai entre les parents et l'institution scolaire et pourvoient une aide aux devoirs impliquant les parents.

Cet accompagnement vise à favoriser :

- L'intégration scolaire des enfants migrants au sein de leur pays d'accueil
- L'autonomie des parents dans le suivi de la scolarité de leurs enfants.

4. Le développement d'une approche interculturelle.

Cette dimension est présente dans la quasi-totalité des programmes d'enseignement, d'autant que l'approche interculturelle revêt un caractère transversal (histoire, géographie, langue d'instruction, langues étrangères ou éducation civique).

D'autres moyens sont mis en œuvre tels que l'organisation d'événements mettant en valeur la diversité culturelle, des rencontres avec des représentants des communautés immigrées, ou des visites d'échanges au profit des élèves de différents pays.

5. Le soutien dans la langue d'origine.

Considérés comme un pont entre la culture d'origine et la culture d'accueil, de nombreux dispositifs visent à enseigner aux élèves migrants leur langue maternelle. Dans certains pays, des accords bilatéraux avec des pays à forte émigration permettent des cours dans la langue d'origine pour les élèves immigrés¹. Tel est le cas des marocains de France et de Belgique. En Espagne ce sont les communautés de migrants qui assurent l'enseignement de la langue du pays d'origine.

2. Les dispositifs de l'intégration scolaire des enfants issus de la migration

2.1. Trois modèles d'intégration des enfants migrants

Dans l'expérience internationale, on distingue trois modèles d'intégration des enfants issus de la migration

- 1- Le modèle intégré
- 2- Le modèle de passerelles
- 3- Les classes séparées d'une durée dépassant une année

A. Le modèle intégré

Ce modèle donne la priorité à l'insertion immédiate de l'enfant migrant dans la classe, généralement, avec les élèves de son âge. Toutefois, la décision de placer l'élève dans une classe de niveau inférieur à son âge peut également être prise, moyennant une évaluation initiale de ses capacités linguistiques (dans la langue d'instruction) et académiques.

Des dispositifs de soutien individuel et parfois collectif peuvent être envisagés. Les élèves migrants reçoivent des cours spécifiques pour résoudre leurs problèmes linguistiques, ainsi que des cours de soutien dans les autres matières académiques dans les cas où l'enfant aurait des lacunes d'apprentissage autres que linguistiques.

B. Le modèle de passerelles « transitoire ».

Dans ce modèle, des classes/groupes d'accueil ou passerelle sont régulièrement constituées pour les enfants migrants nouvellement arrivés dans le pays, et ce pour une durée variable, n'excédant pas généralement la première année scolaire que l'élève passe dans l'école d'accueil. Ces classes ont comme finalité de donner aux enfants nouvellement intégrés un encadrement ciblé sur leurs besoins spécifiques (notamment linguistiques) et de faciliter leur entrée progressive dans le système éducatif du pays d'accueil.

C. Le modèle de classes séparées d'une durée dépassant une année

Peu répandu par rapport aux deux autres modèles, il répond à plusieurs critères tels que :

- La proportion d'élèves migrants,
- Considérations de type pédagogique,
- Condition de demandeur d'asile

A titre d'exemple, en Allemagne, on met en place ce dispositif quand la proportion d'élèves migrants dans une classe ordinaire excède 20 %. Ces classes sont de niveaux différents (de base,

avancé ou de soutien) selon le degré de connaissance de la langue allemande de la part des élèves.

Dans de nombreux pays, l'intégration scolaire des enfants migrants repose sur la cohabitation des deux premiers modèles : le modèle intégré et le modèle des passerelles transitoires.

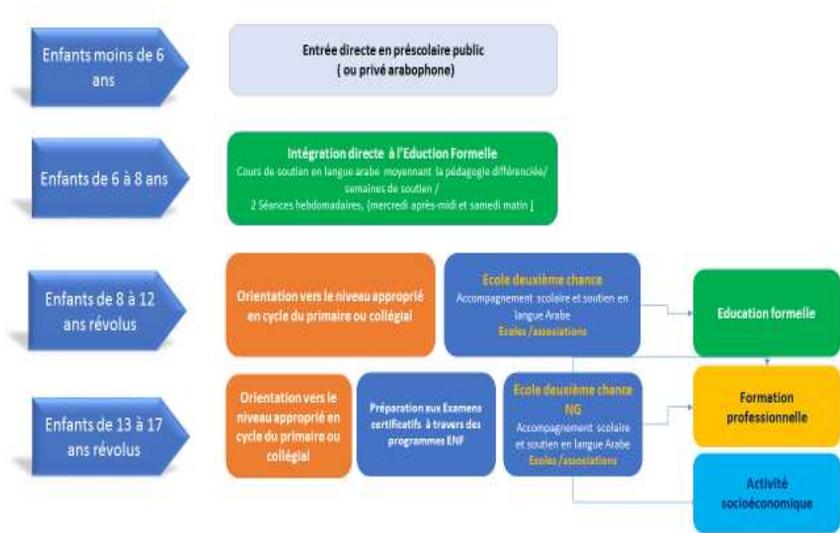
2.2. Le dispositif national de l'intégration scolaire des enfants issus de la migration et réfugiés

Le dispositif mis en place par le ministère de l'Éducation Nationale favorise l'intégration directe des enfants migrants à travers les différents systèmes éducatifs, formels et informels. Dans les deux cas, l'enfant migrant est accueilli dans une classe mixte qui comprend des enfants marocains et probablement des enfants issus d'autres communautés de migrants. Ainsi, le dispositif d'intégration offre aux enfants migrants la possibilité de profiter aussi des systèmes éducatifs de rattrapage à travers l'école de la deuxième chance.

Tous les enfants issus de la migration âgés de 4 à 18 ans, quels que soient leurs antécédents scolaires, ont un droit d'accès à l'éducation. A travers ce droit, et en fonction de leur âge et de leur niveau, les enfants peuvent intégrer le système scolaire de différentes manières :

- A. Les plus jeunes intègrent directement les écoles formelles marocaines (préscolaire et primaire) au même titre que les marocains. Etant en âge de scolarisation, les enfants issus de la migration disposent de chances équivalentes à celles des enfants marocains et n'ont pas forcément besoin de soutien scolaire.
- B. Les enfants plus âgés qui disposent d'antécédents scolaires leur permettant d'intégrer les niveaux scolaires destinés aux élèves de leurs âges les intègrent directement. Ils bénéficient également de cours de soutien en langue officielle d'enseignement, en l'occurrence la langue arabe, en plus d'autres matières, si le besoin est avéré. Les enfants en situation de déscolarisation, souffrant de retards ne leur permettant pas d'intégrer les classes d'éducation formelle, peuvent alors intégrer et bénéficier des programmes de l'école de la deuxième chance.
- C. Les enfants ayant dépassé l'âge requis pour intégrer le système scolaire formel ou informel peuvent quant à eux avoir accès aux écoles de la deuxième chance « nouvelle génération » qui les formeront et prépareront à intégrer la vie professionnelle.

Parcours d'intégration scolaire préconisés pour les enfants allophones dans le système marocain



Le dispositif national prévoit aussi de faire profiter les enfants issus de la migration de toutes les dispositions des aides sociales mises en place dans le cadre de l'amélioration de rétention scolaire, dont profitent les marocains, à savoir :²

- L'initiative nationale d'un million de cartables, consiste à offrir un cartable garni (manuels et fournitures scolaires) aux enfants nécessiteux dans les milieux urbains, périurbains et ruraux.
- Le programme Tayssir consiste à offrir des aides financières conditionnées au profit des familles nécessiteuses résidant dans les communes rurales, où le taux de pauvreté s'élève à plus de 30%, par la suite le critère est liée à la carte RAMED destiné aux gens nécessiteux pour bénéficier de couverture médicale en attendant la mise en place du registre social qui va unifier les différents mesures d'appui social.
- L'internat et les cantines scolaires destinés aux enfants provenant des communes rurales et périurbaines ne disposant pas d'un établissement scolaire à proximité
- Le transport scolaire profitant aux élèves issus d'un milieu rural.

² DENF – Outils organisationnels et pédagogiques pour l'intégration des enfants, des adolescents, des jeunes migrants et des réfugiés dans le système d'éducation et de formation - 2018

3. Le rôle de l'animateur ENF dans le processus de l'intégration scolaire

L'animateur est actif tout au long du processus d'intégration des enfants issus de la migration ; à travers l'ENF. Son programme d'intervention commence une fois que son association a défini sa zone d'intervention et ne s'achève qu'une fois que les apprenants ont intégré un des établissements de l'Education Nationale ou de la formation professionnelle. L'animateur est l'acteur fondamental du programme d'ENF. Ces activités peuvent être réparties en 5 volets :



Les animateurs actifs dans les centres d'ENF, dont la majorité sont marocains, partagent le plus souvent les mêmes références culturelles que certains enfants. Les animateurs issus d'autres pays assurent les activités parascolaires à caractère culturel au niveau des programmes des autres associations. Or, l'expérience internationale affirme l'impact tangible des animateurs issus de la migration dans tout le processus scolaire.³ Cet impact est justifié à trois niveaux :

- En permettant aux enfants de migrants de s'identifier à l'école et au succès, via une identification avec son personnel scolaire.
- En insistant sur l'importance de l'égalité, de l'échange et du partage entre tous les enfants quel que soit leur origine.
- En fournissant au reste du personnel scolaire les informations nécessaires à la planification de l'éducation interculturelle et à la résolution des conflits à connotation culturelle.

³ La perrière, A. L'intégration scolaire d'enfants d'immigrant-e-s en milieux populaires : vers une autre école ?/Cahiers de recherche sociologique, 2, (91-113) page 99

II- Mobilisation sociale et inscription des apprenants



Les enfants issus de la migration concernés par le dispositif de l'intégration scolaire sont répartis sur l'ensemble du territoire national. Certains d'entre eux ont bénéficié de l'opération de régulation administrative, et d'autres au contraire sont en situation irrégulière. Bien que le dispositif de l'intégration scolaire reconnaisse le droit à tout enfant issu de la migration en âge de scolarisation à l'intégration de l'école marocaine, une grande partie des enfants ne sont pas encore scolarisés. A la source de ce phénomène, le manque d'information, et parfois la désinformation des parents.

Bien que les associations des migrants assurent des actions de mobilisation communautaire et des programmes d'ENF, une grande partie des familles de migrants qui ont été sollicités dans le cadre du diagnostic d'identification du projet reste très peu informée sur le dispositif d'intégration scolaire et le droit à la scolarisation garanti par l'Etat marocain. D'autre part, les acteurs de l'intégration scolaire ne disposent pas d'une carte d'intervention. La répartition territoriale des enfants concernés par l'intégration scolaire n'est pas établie, et ce même si les points de concentration des migrants au niveau de villes comme Rabat, Salé et Tanger sont identifiés, connus et reconnus par tous les intervenants.

1. Identification des enfants issus de la migration

Les enfants ayant droit à l'intégration scolaire ne sont pas identifiés au préalable, leurs effectifs, ainsi que leurs lieux d'habitation ne sont pas précis. Les directions provinciales de l'éducation ne disposent pas d'une carte précise du besoin. Les associations sont appelées, dans leurs lieux d'intervention, à identifier la population ciblée par elles-mêmes alors que réside la nécessité d'effectuer des prospections sur le terrain en collaboration avec les autorités locales, les associations de migrants, ainsi que les associations actives dans le domaine d'appui aux migrants. Dans cette phase d'identification, trois consultations semblent essentielles :

- A. La consultation des autorités locales pour identifier les familles de migrants en situation légale qui ont des enfants en âge de scolarisation.
- B. La consultation des associations de migrants pour prendre contact avec les familles identifiées, ainsi que les familles qui sont en situation irrégulière et les mineurs non accompagnés. Les associations de migrants sont une source d'information fondamentale et constituent un passage pratique vers les leaders communautaires.
- C. La consultation des centres d'accueil des migrants, dédiés à l'appui et au soutien des migrants nouvellement arrivés. Les centres disposent d'informations précises et bien répertoriées sur les besoins en termes de scolarisation des enfants issus de la migration. Les services sociaux des centres peuvent orienter les familles d'enfants migrants vers les associations assurant des programmes d'ENF. D'autre part, les centres maintiennent une relation privilégiée avec les familles et organisent des activités au profit des bénéficiaires de leurs services. Ces manifestations peuvent constituer l'occasion des premiers contacts avec les familles des migrants qui ont des enfants en âge de scolarisation dans les classes ENF.

2. Mobilisation sociale et sensibilisation des parents

La sensibilisation des communautés des migrants est un aspect du programme dans lequel la majorité des associations ont démontré une certaine prouesse. Plusieurs innovations ont été identifiées dans le cadre de l'analyse des bonnes pratiques.⁴ Les associations opératrices de l'ENF ont eu recours aux différentes méthodes d'approche directe, qu'il faut renforcer pour atteindre les résultats escomptés.

Confronté à la diversité des communautés de migrants, l'animateur d'ENF, principal acteur de la mobilisation sociale, ne se limite pas à informer les parents et leurs enfants sur le droit de ces derniers à la scolarisation dans les écoles marocaines, mais il doit aussi convaincre les parents de l'utilité de l'intégration scolaire et de l'apprentissage de la langue arabe.

L'intégration scolaire des enfants issus de la migration ne se limite pas à l'inscription des enfants à l'école. C'est un processus qui demande l'engagement des parents dans le suivi de la scolarité de leurs enfants. L'accès de l'enfant à l'école n'est que le commencement d'un parcours qui doit s'achever par l'intégration effective de l'apprenant.

⁴ Compilation de bonnes pratiques

2.1. La mobilisation sociale escomptée

Au-delà du rôle simplement informatif de l'animateur, l'une de ses prérogatives principales est de veiller à la prise de conscience de l'importance de la scolarisation des enfants de migrants par leurs parents.

Le but de cette mobilisation sociale est d'associer les membres de la communauté aux acteurs de l'ENF pour renforcer la participation communautaire. Cela implique la construction d'une relation solide avec les communautés de migrants (notamment les parents des élèves).

Une fois la relation de collaboration avec les acteurs communautaires identifiés mise en place, il faut l'entretenir, pour maintenir les partenaires communautaires en activité, ce qui requiert une relation fondée sur les moyens de pérennisation de la participation des partenaires, à savoir :

1. **La Reconnaissance** : Les partenaires communautaires veulent que leurs contributions soient reconnues.
2. **Le Respect** : Les partenaires communautaires veulent qu'on respecte leurs valeurs, leur culture, leurs idées et leur temps respectés durant la mise œuvre des activités de partenariat.
3. **Le Rôle** : Les partenaires communautaires ont un rôle clairement défini, et se sentent indispensables et utiles
4. **Les Relations** : Un accès à un réseau professionnel et personnel est mis à la disposition des partenaires communautaires.
5. **La Récompense** : Le partenariat apporte une réelle valeur ajoutée au travail des partenaires communautaires, leur permet de mieux optimiser leur champ d'action.
6. **Les Résultats** : Les résultats des actions mises en place sont appréciés et validés par les partenaires communautaires.

2.2. La mobilisation sociale est un processus

La mobilisation sociale commence par l'information pour aboutir à l'engagement effectif des parents et la communauté pour la scolarisation de leurs enfants. Le processus de changement vers le comportement souhaité, à savoir l'intégration scolaire des enfants issus de la migration, leur inscription et le suivi de leur scolarité s'effectue sur plusieurs étapes et son résultat est tributaire de la capacité de l'animateur à assurer une communication persuasive.



Étapes du processus du changement



Susciter l'intérêt :

L'intégration scolaire des enfants, ne constitue pas toujours une priorité immédiate pour les communautés des migrants compte tenu de leur projet migratoire orienté vers l'Europe et sont donc peu informées sur les droits accordés par le gouvernement marocain. La première étape de la mobilisation sociale consiste à transmettre une information globale et précise sur le dispositif de l'intégration. Cette action d'information concernera toute la communauté et constituera l'occasion d'identifier les membres de la communauté concernés par l'intégration scolaire et leurs besoins en termes d'information et d'assistance, ainsi que les membres de la communauté qui peuvent assurer le relais.



Élever le niveau de connaissance :

Une fois les concernés informés, la communication alors mieux ciblée, est plus efficace. Les messages répondent aux besoins spécifiques de chaque groupe identifié. L'animateur est appelé à donner de plus amples informations sur tous les aspects de l'intégration scolaire. Il doit être capable de répondre aux questions des concernés et aux questions des autres membres de la communauté, ce qui implique une préparation appropriée.



Encourager l'action

Connaitre le dispositif de l'intégration scolaire ne signifie pas la prédisposition à l'action. Pousser le concerné à l'action nécessite de l'encouragement. Les partenaires communautaires, particulièrement les parents, ont besoin qu'on leur assure les résultats, d'où la nécessité de la démonstration. La mise en avant de témoignages et de success stories peuvent eux aussi influencer leur implication.



Assurer la participation :

L'intégration scolaire des enfants issus de la migration est encadrée par une réglementation et une procédure auxquelles il faut se conformer. Une sensibilisation et un accompagnement des concernés s'impose.



Changement de comportement :

Inscrire l'apprenant à l'école marocaine n'est pas l'objectif ultime de la mobilisation sociale. L'accueil à l'école, l'adaptation de l'enfant à son nouvel environnement, ses relations avec ses camarades et les employés de l'école, ses résultats, les charges qu'implique la scolarité (transport, fournitures, livres scolaires...) sont autant d'éléments qui peuvent compromettre l'intégration scolaire. Maintenir le changement positif, grâce à une relation de partenariat avec les parents des élèves est le grand défi que doit relever l'animateur.

2.3. Préparer la mobilisation sociale de la communauté des migrants

Les besoins et les enjeux de l'intégration scolaire ne sont pas identiques pour tous les migrants. Il en est de même pour les capacités organisationnelles et financières des associations opératrices de l'ENF pour migrants. Ceci implique une analyse approfondie de l'environnement interne comme externe, de chaque association, afin de déterminer les facteurs d'intégration scolaire des enfants issus de la migration.

A. Définition du champ d'intervention

Le champ d'intervention de chaque association se définit en fonction de sa capacité d'intervention dans les quartiers/douars, qui connaissent une affluence de migrants subsahariens. Assurer un appui de proximité et construire des relations de partenariat avec les associations et les ONG est donc primordial.

Le champ d'intervention doit aussi être défini en fonction des spécificités des communautés de migrants et la capacité de l'association à assurer le service approprié. Les spécificités linguistiques des migrants nigériens et des angolais, par exemple, requièrent des compétences qui ne sont pas mobilisables par toutes les associations.

B. Identification des communautés de migrants concernés

Afin de remplir sa mission de mobilisation sociale, l'animateur est appelé à connaître les particularités des différentes communautés de migrants, mais aussi identifier leurs spécificités, pour pouvoir élaborer une stratégie d'approche et d'accompagnement en conséquence.

C. Prise de contact avec les leaders communautaires et les associations de migrants

Les leaders communautaires, principalement les chefs et responsables religieux, sont très influents auprès des membres de chaque communauté. Acquérir l'adhésion des leaders communautaires est fondamental pour toute action de mobilisation communautaire.

2.1. Elaborer un plan de mobilisation

Concevoir sa démarche de mobilisation sociale est primordiale à la mise en œuvre de toute action. Ci-dessous, les questions fondamentales à se poser pour élaborer son plan de mobilisation.



Quels messages je veux communiquer ?

- Les droits dont bénéficient les enfants issus de la migration
- Procédures de l'intégration scolaire
- Les dispositions prises pour assurer l'équité
- Les aides sociales auxquelles les enfants issus de la migration ont accès
- Les dispositions prises pour faciliter l'intégration scolaire
- Les mesures d'exception prises pour adapter le cursus scolaire aux particularités des enfants issus de la migration
- Les débouchés de l'intégration à travers l'éducation non formelle



Quel est l'effet recherché ?

- Déconstruire les préjugés
- Changer des attitudes
- Changer des comportements ou des pratiques
- Susciter l'intérêt
- Confirmer, légitimer ou défendre
- Partager des expériences



Quel interlocuteur ?

- Les enfants à scolariser
- Les parents /tuteurs des enfants
- Les leaders communautaires
- Les relais identifiés
- Autres profils à identifier



Qui sont mes partenaires dans la mobilisation sociale

- Les enfants qui bénéficient de l'intégration scolaire
- Les enfants intégrés dans l'école marocaine et leurs parents
- Les leaders communautaires
- Les associations défendant les droits de migrants
- Les centres d'accueil pour migrants
- Les étudiants subsahariens bénévoles
- Success stories



Quelle est la contribution de mes partenaires à la mobilisation sociale

- Apporter un témoignage
- Traduction
- Animer une réunion
- Intégrer l'activité de mobilisation sociale dans le programme d'une manifestation organisée par un partenaire
- Affecter un espace d'affichage au niveau du centre d'accueil pour placarder les messages sur l'intégration scolaire.



Par quels moyens va-t-on communiquer ?

- Porte-à-porte
- Documents imprimés (prospectus, dépliant, affiches) écrits dans la langue maîtrisée par la communauté ciblée.
- Présenter dans les manifestations organisées par la communauté/ associations des migrants
- Affichage dans les centres d'accueil pour migrants
- Rencontres avec les responsables locaux de l'Éducation Nationale
- Autres à identifier
- SMS, médias sociaux, site Web du centre, un blog...



A quel moment va-t-on intervenir ?

- À la fin de la l'année scolaire (juin / juillet)
- Pendant la période d'inscription
- En septembre
- Tout au long de l'année
- À chaque fois qu'une manifestations est organisée / période préparatoire de la manifestation
- Autres à identifier

Exemples d'actions à entreprendre dans le cadre de la mobilisation sociale :

	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les droits dont bénéficient les enfants issus de la migration ▪ Procédures de l'intégration scolaire ▪ Les dispositions prises pour faciliter l'intégration scolaire ▪ Les mesures d'exception prises : 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Susciter l'intérêt 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tous les membres de la communauté 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les associations communautaires 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Traduction 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prospectus dans la/les langues du pays d'origine 		<ul style="list-style-type: none"> ▪ Tout au long de l'année
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les mesures d'exception prises : 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les leaders communautaires + parents des apprenants 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les parents dont les enfants sont déjà intégrés 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Témoignage 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Manifestations organisées par la communauté ou associations des migrants 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ A chaque fois qu'une manifestation est organisée 								

3. Le maintien de la communication avec les parents, une condition à la réussite scolaire

La relation entre l'école et les parents d'élèves est une relation qui se construit et qui doit être basée sur l'échange et la confiance. C'est un lien à tisser et qui peut grandement favoriser l'intégration des enfants. La crainte de ne pas être écouté, d'être mal traité, de ne pas aboutir à l'accès à un service sont quelques raisons possibles de la « rupture » entre les parents et l'école de leur enfant. Aussi, une grande partie de la population des parents, particulièrement les groupes sociaux les plus défavorisés, ignorent les règlements des institutions scolaires et les procédures d'accès aux services d'appui social qui sont offerts à leurs enfants. Dans le cas des populations des migrants, d'autres facteurs handicapant la relation avec l'école viennent s'ajouter. Ces contraintes qui risquent de compromettre l'intégration scolaire de l'enfant relèvent principalement de :

- L'inaccessibilité des responsables des structures scolaires : l'absence de moments programmés d'accueil des parents d'élèves, le manque d'une langue commune et l'indisponibilité des parents lors des journées de travail rendent la structure scolaire inaccessible pour ces derniers.
- L'imperceptibilité de l'intérêt de la scolarisation des enfants à long terme : Le projet migratoire des familles est souvent orienté vers l'Europe, les débouchés de la scolarisation au Maroc ne sont pas pertinents pour les projets d'avenir que la famille prévoit pour ses enfants
- La crainte de l'acculturation : une scolarisation en langue arabe dans un pays musulman pour des enfants qu'on prévoyait initialement d'intégrer dans des sociétés européennes, peut attiser la crainte, beaucoup plus qu'elle n'inspire l'adhésion, surtout au niveau des populations d'autres confessions.

La mission de l'animateur consiste à faire progresser la relation entre les parents d'élèves issus de la migration et l'institution scolaire et ses partenaires, passant d'une relation d'évitement « Tous perdants » à une relation de collaboration « gagnant/gagnant », d'où l'intérêt de maintenir la relation avec les parents au-delà de l'activité de sensibilisation.

3.1-Pourquoi impliquer l'entourage familial ?

✚ Pour accompagner l'intégration de l'enfant

De nombreux enfants en situation d'immigration ne comprennent pas le changement de situation qui s'opère, souvent dans un temps extrêmement limité, sans préparation matérielle ou psychologique. Le nouvel environnement et la nouvelle structure scolaire sont souvent angoissants. L'enfant a besoin d'un accompagnement rapproché et d'un suivi psychologique.

✚ Pour assurer la réussite de l'enfant

Pour suivre la scolarité de l'enfant, les animateurs ont besoin d'échanger des informations avec les parents, de les informer sur les progrès réalisés par l'enfant et aussi les attentes qu'il est appelé à satisfaire. De leur côté, les parents sont sources d'information pour l'animateur sur les facteurs extrascolaires impactant la scolarisation de l'enfant, d'éléments culturels, antécédents sanitaires, conditions de vie, à l'intégration sociale de l'enfant, pour ne citer que

quelques exemples. Cet échange entre l'animateur et les parents est donc essentiel pour assurer le soutien approprié, en vue de la réussite de tout enfant scolarisé.

✘ **Pour Favoriser l'éducation interculturelle**

L'échange régulier avec les parents des enfants issus de la migration permettra à l'animateur de mieux connaître les cultures des différents groupes d'apprenants. Les parents sont une source d'information capitale pour l'éducation interculturelle attendue dans les classes d'ENF intégrant les enfants issus de la migration.

D'autre part, la participation des parents aux activités parascolaires faisant partie de l'éducation interculturelle incitera leurs enfants à s'approprier l'espace scolaire et à mieux, s'intégrer dans la vie scolaire.

✘ **Pour pérenniser la scolarité de l'enfant au-delà de l'ENF**

Lorsque l'enfant intègre le centre d'ENF, il devient porteur d'un projet de vie qui peut évoluer au cours de son cursus. Sa réussite scolaire peut lui ouvrir des voies qu'il/elle n'avait pas encore envisagées. Tout au long du passage de l'apprenant par le centre d'ENF, l'animateur accompagne ce dernier et ses parents afin qu'il puisse profiter d'une manière optimale des choix de l'intégration mis à sa disposition. La concertation continue avec les parents permettra de faire adhérer les apprenants à un cursus scolaire plus long qui assurera une meilleure intégration sociale et économique.

3.2-Quelle communication adopter avec les parents ?

Au-delà des rencontres informelles avec les parents, qui peuvent avoir lieu dans le pourtour du centre d'ENF ou à proximité des lieux d'habitation des familles des migrants, deux catégories de rencontres formelles sont à envisager :

✘ **Visites à domicile**

La visite permet de prendre en considération les conditions de vie de l'enfant et de sa famille, de s'informer le plus précisément possible sur son parcours et ses origines. Toute intégration d'enfant dans le cursus d'ENF doit être suivie d'une visite à domicile. Il est plus judicieux de réaliser ces visites durant les deux premiers mois qui suivent l'inscription de l'enfant. La visite est effectuée par l'assistant(e) sociale de l'association et doit permettre de renseigner les parties du dossier de l'élève qui ne peuvent être remplies au cours de l'entretien d'accueil. Si l'association ne dispose pas d'assistant(e) sociale, elle est effectuée par l'animateur en charge de l'apprenant. D'autres visites peuvent être envisagées si la réussite scolaire de l'enfant en dépend.

✚ Réunions périodiques

Les réunions périodiques avec les parents des élèves doivent être institutionnalisées. Elles concernent autant les parents des enfants issus de la migration que les locaux. Elles représentent aussi l'occasion idéale pour l'animateur, d'informer les parents sur l'évolution de l'apprentissage et l'intégration de leurs enfants. Ces réunions constituent aussi un espace de concertation et d'échange entre l'animateur et les parents, mais également pour les parents entre eux, afin que l'animateur adapte au mieux son accompagnement. Au cours d'une année scolaire, au moins quatre réunions doivent être prévues après chaque évaluation formelle prévue dans le cadre du programme Massar.

De plus, ces réunions peuvent aussi être l'occasion à travers une écoute approfondie et un accompagnement personnalisé, de diriger les parents vers des associations et structures spécialisées.



Réduire les obstacles à la participation des parents

- **Horaire des réunions** : dépend de la population ciblée. Les réunions ont habituellement lieu pendant les horaires de travail. Dans le cas du suivi de la scolarité des enfants issus de la migration, il est judicieux de convenir avec les parents des horaires de réunions.
- **Durée** : les réunions de parents devraient être bien préparées avec un ordre du jour précis, partagé avec les parents à l'avance (envoyé par message sur GSM).
- **Emplacement** : il faudrait veiller à choisir un lieu de réunion connu des familles (par exemple : un centre d'aide aux migrants, le siège d'une association au service des migrants, etc...).
- **Transport** : c'est particulièrement important pour les participants ruraux ou pour ceux et celles qui vivent dans des régions éloignées. On peut surmonter cet obstacle en donnant des tickets d'autobus aux participants, ou encore en sollicitant des associations d'aide aux migrants.
- **Langue** : Il serait judicieux de prévoir un système d'interprétation pour les personnes qui ne connaissent pas la langue pratiquée dans les réunions scolaires (arabe/français) grâce au concours d'interprètes (étudiants originaires des pays d'origine des migrants) bénévoles.

III- Positionnement et orientation



tributaires d'une orientation appropriée qui considère ses antécédents scolaires, ainsi que son âge et ses capacités d'apprentissage.

Le processus d'orientation de l'apprenant, bien que mené par l'animateur, nécessite toutefois d'être structuré en dispositifs précis et distincts. L'analyse et le suivi des résultats nécessitent, quant à eux, d'être encadrés par un(e) spécialiste de la pédagogie et de l'ingénierie pédagogique. Ce spécialiste, souvent externe au corps éducatif scolaire, doit aussi être familier avec les méthodes d'évaluation, et doit avoir une excellente maîtrise des programmes d'ENF.

1. Le Positionnement pédagogique

1. Le **positionnement** d'un enfant au sein d'un système pédagogique donné doit être basé sur des normes et des critères établis dans le socle de compétences de l'ENF. Ce positionnement s'articule autour de deux modalités complémentaires qui sont les suivantes : une modalité **formative**, qui consiste à recueillir des informations relatives aux compétences ou aux connaissances à acquérir. Ceci va se traduire par la mise en place d'un **parcours personnalisé** qui tiendra compte des caractéristiques propres à l'apprenant, ses acquis, ses ressources, ses préférences et ses lacunes.
2. Une modalité **pronostique**, consiste à prévoir et à anticiper la **durée nécessaire** à l'apprentissage, et à déterminer le niveau de classe conseillé dans lequel il faut placer l'élève. Ceci permettra donc la constitution de classes organisées en groupes de niveaux.

Le **test de positionnement** est l'indicateur utilisé pour déterminer la position de chaque enfant en fonction des objectifs définis dans le socle de compétences. Cet indicateur permet de mesurer et de suivre les acquis dans chacune des composantes du socle de compétences (compétences disciplinaires et compétences transversales).

L'objectif de cet outil de positionnement est donc de déterminer la place de l'apprenant/élève dans les 3 niveaux du cycle ou encore dans les niveaux intermédiaires. La validité du test/épreuve de positionnement est tributaire d'une méthode d'application précise.

La **méthode d'application** de l'outil de positionnement est aussi fondamentale que le test ; la manière avec laquelle le test ou l'épreuve est administré, la méthode de correction, la collecte, l'analyse et l'interprétation des résultats, sont autant d'éléments qui influencent la fiabilité du positionnement de l'apprenant. En résumé, la cohérence méthodologique du positionnement des apprenants requiert

- A. Une parfaite connaissance des référentiels de l'éducation non formelle
- B. Un outil d'évaluation (test) approprié, qui met en exergue les différentes compétences
- C. Des méthodes et outils d'analyse qui permettent une exploitation appropriée des résultats de l'épreuve/test
- D. Il est conseillé de faire passer le test à l'enfant dès qu'il intègre un programme d'ENF.

2. Les particularités du positionnement des enfants allophones issus de la migration

Les enfants ciblés par le programme sont originaires de différents pays africains. Ils proviennent donc de systèmes scolaires distincts et pratiquent bien souvent des langues différentes. Ainsi, les enfants migrants issus des pays d'Afrique subsaharienne, entre autres, présentent une mosaïque très variée qui impacte le positionnement des enfants. Il s'agit principalement de leurs antécédents scolaires, des langues d'apprentissage de leur pays d'origine, et de leur maîtrise de la langue arabe, principale langue d'apprentissage dans l'enseignement marocain.

- **Les antécédents scolaires :** bien souvent d'âges différents, certains enfants ont déjà été à l'école dans leur pays d'origine. Il est donc primordial de prendre en considération cet enseignement avec toutes les différences culturelles qu'il implique.
- **La diversité des langues d'apprentissage :** les langues d'apprentissage scolaire des enfants concernés par le programme sont :
 - La langue française, partagée par le système scolaire marocain
 - La langue anglaise, seconde langue étrangère dans l'enseignement marocain
 - La langue portugaise, très peu pratiquée au Maroc, mais qui concerne beaucoup de migrants issus de pays africains lusophones.

Les enfants francophones sont avantagés par rapport aux autres enfants, leur langue d'apprentissage étant parlée par la majorité des marocains, ce qui facilite grandement leur intégration. Les anglophones et les lusophones, quant à eux, sont plus isolés, vivant dans des communautés renfermées⁵, à cause de l'absence d'une langue partagée avec la population du pays d'accueil.

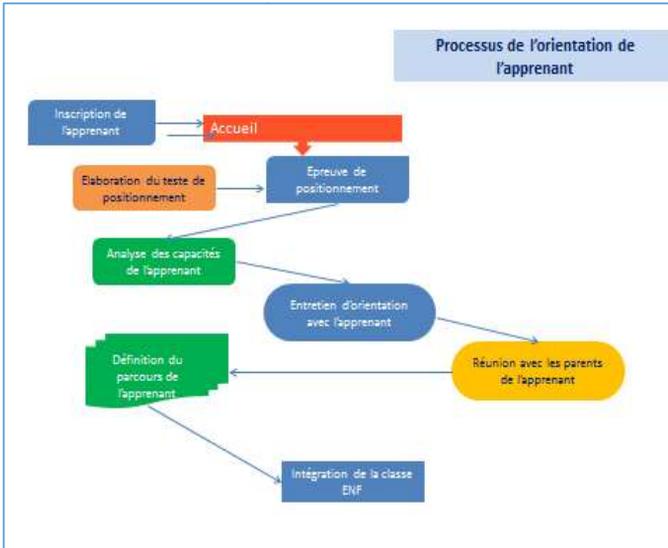
Le rapport à la langue arabe : une partie non négligeable des enfants issus de pays subsahariens de confession musulmane, ayant été scolarisés dans leur pays d'origine, sont passés par le préscolaire traditionnel (Écoles coraniques), où ils ont appris oralement, quelques phrases de la langue arabe. Bien que leur apprentissage ne soit pas académique, ces enfants sont initiés à l'apprentissage en langue arabe, l'Islam étant une composante de leur identité culturelle. Par contre, les migrants d'autres confessions sont plutôt perplexes face à l'apprentissage de la langue de l'enseignement du Maroc, par crainte d'acculturation et risque d'islamisation. Les enfants issus de pays arabophones (Syrie par exemple), ont quant à eux, un niveau qui peut parfois être supérieur à celui d'un enfant marocain du même âge ou du même niveau.

⁵ Information collectée auprès des communautés des migrants

3. Le dispositif de positionnement/orientation

Dans le processus de l'orientation des apprenants l'animateur doit discerner 3 étapes distinctes qui chacune requiert des capacités particulières et exige l'utilisation d'outils spécifiques.

1. L'accueil
2. Le positionnement
3. L'orientation



3.1. L'accueil de l'apprenant

L'accueil de l'apprenant représente le moment de rencontrer l'enfant au niveau du centre ENF. Il constitue la première prise de contact avec l'enfant (l'animateur ne rencontre pas forcément tous les enfants lors de la campagne de sensibilisation). Cette première rencontre annonce pour l'animateur et le futur apprenant le commencement de la relation et, comme tout début, il est important d'établir de bonnes bases pour une relation réussie.

Objectifs :

- Mettre en confiance son interlocuteur en faisant preuve d'une capacité d'écoute
- Rassurer le futur apprenant en présentant le programme ENF, ses objectifs, ses composantes et ses débouchés.
- Valoriser l'apprenant en s'informant de ses antécédents scolaires, sa situation familiale, ses centres d'intérêt, et l'aider à exprimer ses ambitions et projets personnels.
- Etablir la fiche d'identification de l'apprenant.

- Préparer le passage du test de positionnement

Déroulement :

- Accueil, présentation de l'animateur et de l'apprenant
- Présentation du centre et du programme ENF : ses objectifs, ses composantes et ses débouchés.
- L'entretien initial est semi-directif. En gardant le ton d'une simple discussion, l'animateur pose des questions sans que celles-ci paraissent directives sur des thèmes préalablement établis.
- En parallèle à la discussion, l'animateur remplit la fiche d'identification de l'apprenant. L'entretien se termine par la préparation de l'apprenant au test de positionnement. L'animateur lui explique le contenu de l'épreuve, sa durée, la date et les détails du déroulé du test de positionnement et bien sûr son objectif.

Aboutissement :

- La fiche d'identification de l'apprenant(e) établie et renseignée des informations de l'apprenant.



13

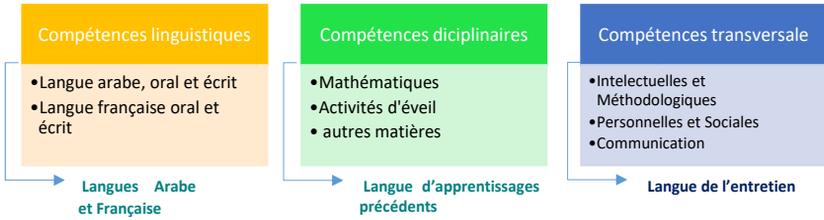
L'entretien initial avec les enfants allophones est réalisé dans la langue que l'apprenant maîtrise, d'où la nécessité de la maîtrise de l'animateur de la langue d'apprentissage du pays d'origine des futurs élèves

- Pour les enfants qui ont des antécédents scolaires, l'entretien se passe dans la langue de l'enseignement précédent : français, anglais ou portugais...
- Pour les enfants qui n'ont jamais été à l'école, l'entretien est en langue maternelle / recours possible à un/e interprète
- L'entretien est en « Darija » pour les enfants qui la maîtrisent.

3.2. Le positionnement des apprenants

Le positionnement de l'apprenant qui suivra un programme d'éducation non formelle se réfère nécessairement au socle de compétences de l'ENF, qui consiste en un positionnement par rapport à trois groupes de compétences : linguistiques, disciplinaires et transversales.

Le positionnement par rapport aux acquis non linguistiques de l'apprenant doit être effectué dans la langue d'enseignement du pays d'origine de l'enfant, d'où la nécessité d'établir le test dans les différentes langues d'enseignement des pays concernés (Afrique subsaharienne francophone, Syrie, Lybie...); arabe, français, anglais et portugais.



A- Elaborer le test de positionnement :

Le positionnement de l'apprenant est effectué par rapport aux compétences requises aux 3 niveaux du programme de l'éducation non formelles, et pour chacune des disciplines enseignées. Ceci implique une revue du référentiel de compétences du programme ENF. Le socle de compétences (version 2013) constitue la base du test positionnement des apprenants.

Exemple de compétences disciplinaires : Français/Orale

Compétence	Niveau 1 maîtrisé, Si l'apprenant arrive à :	Niveau 2 maîtrisé, Si l'apprenant arrive à :	Niveau 3 maîtrisé, Si l'apprenant arrive à :
1- Identifier et décrire	Identifier et nommer des objets, des personnes, des situations familières, de manière audible et en langue française.	Produire un énoncé pour décrire des objets, des personnes, des actions, des émotions, dans une situation de communication	Produire un énoncé pour décrire des événements, des situations vécues, ou des émotions, en utilisant un vocabulaire adapté.
2- Orienter son écoute et s'exprimer	En tenant compte de la situation de communication, produire un énoncé simple pour répondre à une sollicitation ou solliciter une réponse ou encore exprimer un sentiment un point de vue	En tenant compte de la situation de communication, produire un énoncé, pour exprimer son point de vue et le justifier	En tenant compte de la situation de communication, produire un énoncé pour répondre à une sollicitation dans une situation de communication personnelle, ou sociale, en utilisant un vocabulaire élaboré et des expressions adaptées
3- Dialoguer Et raconter	Produire des répliques pertinentes dans un dialogue portant sur des thèmes connus en utilisant les structures des phrases (narrative, descriptive, explicative), tout en respectant les intonations et les ponctuations de la langue française	Raconter un récit d'une situation vécue en utilisant les différentes structures de phrases narratives, descriptives, explicatives et argumentatives, en respectant les intonations et la ponctuation de la langue française	Produire un récit en utilisant l'argumentation pour convaincre, et les expressions verbales et non verbales adaptées à la situation de communication

Elaborer un test de positionnement approprié, consiste à concevoir des exercices d'évaluation pour chaque composante/indicateur de compétence.

Le but du programme ENF est d'optimiser le temps d'apprentissage de l'enfant, pour qu'il puisse résorber et profiter pleinement de sa deuxième chance. Pour les enfants issus de la migration, l'objectif est l'intégration éducative à travers une insertion au système éducatif formel. L'ENF est donc une phase préparatoire, un tremplin qu'il faut optimiser.

19.2


 VIGILANCE

Elaborer un test de positionnement est un travail complexe qui nécessite idéalement la mobilisation d'une équipe composée d'un pédagogue et d'un spécialiste de l'évaluation et des enseignants. Un animateur ne peut à lui seul élaborer un test de positionnement. Le positionnement réalisé par les animateurs à l'entrée des classes, ne dépasse pas une appréciation subjective. En cas d'absence d'outils appropriés, on ne peut prétendre à un positionnement effectif des apprenants.

Un atelier d'élaboration du test de positionnement

Afin de réussir la phase déterminante du positionnement des apprenants issus de la migration, la mobilisation au niveau de chaque province d'une équipe de pilotage est préconisée pour l'élaboration du test de positionnement, dans l'objectif de standardiser la démarche de positionnement et optimiser le parcours des enfants. L'équipe est composée d'animateurs ENF concernés (ceux qui maîtrisent les langues d'enseignements des pays subsahariens), leurs encadrants, ainsi que l'inspecteur de l'enseignement primaire chargé du programme. Cet exercice est idéalement appuyé et encadré par une personne spécialisée dans l'évaluation pédagogique dans le cadre d'un atelier.

La démarche d'élaboration du test de positionnement.

1. Passer en revue le référentiel de compétences du programme ENF et identifier toutes ses composantes.
2. Définir les objectifs du test de positionnement.
3. Choisir les indicateurs pertinents.
4. Construire l'épreuve (contenu et forme qui permettent l'interprétation en termes de maîtrise d'un domaine identifié de compétences).
5. Répartir les items par niveau de complexité croissante.
6. Définir les conditions de passation (temps, collectif/individuel, aides...)
7. Définir un protocole de correction de l'épreuve (réponses attendues, critères, zones de libre interprétation...)
8. Classer en fonction des niveaux
9. Elaborer la synthèse des résultats

B- L'application du test de positionnement :

Les enfants sont divisés dans différentes classes, et ce en fonction de la langue qu'ils maîtrisent. Un(e) animateur/trice est attribué(e) à chaque classe ; L'animateur/trice maîtrise donc la langue (ou les langues d'enseignements) des pays d'origine des enfants de sa classe. L'apprenant passe les différentes épreuves de positionnement

Une fois la durée du test écoulée, l'animateur/trice corrige les épreuves conformément au barème défini et remplit les grilles de positionnement qui sont subdivisées par domaine d'apprentissage.

- Grille de compétences de la langue arabe
- Grille de compétences de la langue française
- Grille de compétences de mathématiques
- Grille de compétences de l'éveil scientifique

Les critères de l'évaluation de la compétence

- La pertinence et l'adéquation des résultats avec les objectifs escomptés
- L'utilisation correcte des concepts et outils de la discipline. L'élève fait-il correctement ce qui lui est demandé et fait-il preuve de prise d'initiative ?
- La cohérence est la démarche logique utilisée dans la résolution du problème. L'élève a-t-il suivi la démarche appropriée pour atteindre le résultat ?
- La complétude.

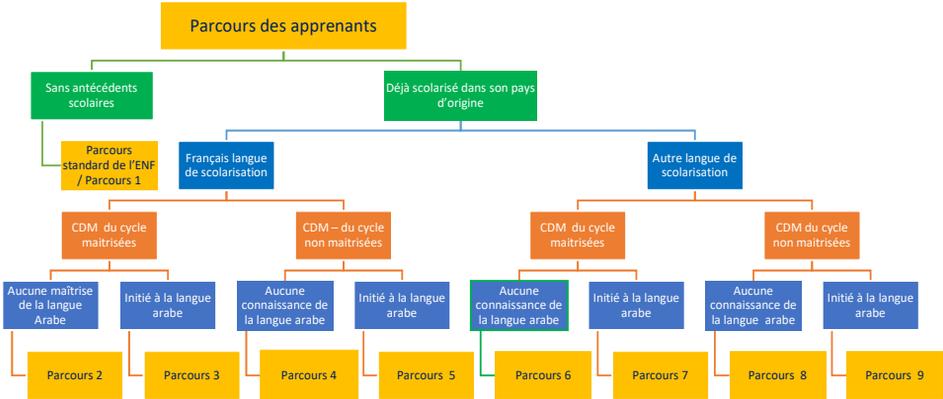
C- Analyse des résultats du positionnement :

Contrairement aux enfants marocains non scolarisés, les enfants issus de l'immigration ne peuvent pas être réparti(e)s en trois niveaux (niveau1, 2 et 3). Ces enfants qui ont déjà été scolarisés dans leurs pays d'origine peuvent être au niveau 3 en français et en mathématiques mais au niveau 0 en Arabe et au niveau 1 ou 2 en activités d'éveil. Il est donc nécessaire d'adapter certaines matières aux besoins de chaque élève.

Aussi, il est nécessaire de positionner l'apprenant par discipline, et de prévoir son parcours en tenant compte de ses résultats par discipline, ses capacités d'apprentissage, son autonomie et son projet de formation. Ainsi, la répartition en 3 niveaux sera faite par matière. Les enfants passeraient d'un niveau à l'autre suivant la matière enseignée. Ils pourront évoluer à un niveau supérieur en fonction de la progression réalisée au cours de leur apprentissage.

Identifier les parcours d'apprentissage

Malgré la diversité de profils des enfants, on peut identifier des parcours types dans lesquels les enfants seront placés en fonction de leurs résultats au test de positionnement. 9 parcours peuvent être préconisés :



Présentation des parcours

	Profil	Formation à suivre	Phase de transition linguistique
<u>Parcours 1</u>	<ul style="list-style-type: none"> L'apprenant n'a aucun antécédent scolaire et ne dispose d'aucune initiation à la langue arabe 	<ul style="list-style-type: none"> Le programme d'éducation non formelle classique, à partir de la case de départ 	<ul style="list-style-type: none">
<u>Parcours 2</u>	<ul style="list-style-type: none"> L'apprenant maîtrise toutes les compétences scientifiques du primaire et les compétences de la langue française 	<ul style="list-style-type: none"> Cours intensifs en Arabe langue étrangère Cours de préparation au passage du certificat des études primaire 	<ul style="list-style-type: none"> Nécessaire
<u>Parcours 3</u>	<ul style="list-style-type: none"> L'apprenant maîtrise toutes les compétences scientifiques du primaire et les compétences de la langue française Initié à la langue arabe / communique en « Darija » 	<ul style="list-style-type: none"> Cours de préparation au passage du certificat des études primaire Cours de soutien en langue arabe 	
<u>Parcours 4</u>	<ul style="list-style-type: none"> L'apprenant ne maîtrise pas toutes les compétences scientifiques du primaire et n'a aucune connaissance en langue Arabe 	<ul style="list-style-type: none"> Cours intensifs en Arabe langue étrangère Parcours ENF individualisé en fonction des résultats du positionnement 	<ul style="list-style-type: none"> Conseiller
<u>Parcours 5</u>	<ul style="list-style-type: none"> L'apprenant ne maîtrise pas toutes les compétences scientifiques du primaire Initié à la langue arabe / communique en « Darija » 	<ul style="list-style-type: none"> Parcours ENF individualisé en fonction des résultats du positionnement 	<ul style="list-style-type: none">
<u>Parcours 6</u>	<ul style="list-style-type: none"> L'apprenant maîtrise toutes les compétences scientifiques du primaire mais ne connaît pas la langue française 	<ul style="list-style-type: none"> Cours intensifs en Arabe langue étrangère et français langue étrangère Cours de préparation au passage du certificat des études primaire 	<ul style="list-style-type: none"> Nécessaire
<u>Parcours 7</u>	<ul style="list-style-type: none"> L'apprenant maîtrise toutes les compétences scientifiques du primaire Ne connaît pas la langue française Initié à la langue arabe / communique en « Darija » 	<ul style="list-style-type: none"> Cours intensifs en français langue étrangère Cours de préparation au passage du certificat des études primaire Cours de soutien en langue arabe 	<ul style="list-style-type: none"> Conseillé

<p><u>Parcours 8</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'apprenant ne maîtrise pas toutes les compétences scientifiques du primaire et n'a aucune connaissance en langues d'enseignement : arabe et français ▪ L'apprenant ne maîtrise pas toutes les compétences scientifiques du primaire ▪ Initié à la langue arabe/communiqué en « Darija » 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cours intensifs en Arabe langue étrangère et français et/ou langue étrangère ▪ Parcours ENF individualisé en fonction des résultats du positionnement 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Conseillé
<p><u>Parcours 9</u></p>	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'apprenant ne maîtrise pas toutes les compétences scientifiques du primaire ▪ Initié à la langue arabe/communiqué en « Darija » 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cours intensifs en Arabe langue étrangère et français langue étrangère ▪ Parcours ENF individualisé en fonction des résultats du positionnement ▪ Cours de soutien en langue arabe 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Conseillé

La transition linguistique

La transition linguistique est une période consacrée à l'apprentissage de la langue d'enseignement (la langue arabe). Si l'élève possède un niveau académique requis mais n'a pas de compétence linguistique, il est indispensable de lui procurer des cours intensifs de langue et d'insister davantage sur la langue d'enseignement.

Au cours de ces cours intensifs, l'élève apprend les notions de base de communication orale-écrite autant qu'il apprend le langage spécifique de base relatif aux disciplines scolaires (mathématiques, géographie, technologie, histoire, etc.). Dans tous les cas, cette période d'initiation linguistique devra être assez courte (quelques semaines), pour que l'élève intègre rapidement le programme ENF. Il n'aura pas acquis, bien entendu, tout ce qu'il lui faudrait sur le plan linguistique, pour avoir la compétence de décodage comparable à celle des enfants locaux. L'acquisition de cette compétence est progressive et dépendra des cours de soutien offerts à l'apprenant en parallèle des cours d'ENF. **(Voir chapitre « intégration linguistique »).**

3.3. Le cycle d'orientation

Dans le programme d'ENF, l'orientation des apprenants est effectuée à deux moments au cours du parcours de formation de l'apprenant. La première se fait à l'intégration de l'apprenant et la seconde, à la fin du cursus d'ENF. L'orientation de l'apprenant est faite selon le choix de l'apprenant et son projet de vie, tout en prenant en compte ses capacités et son potentiel. Faire profiter l'enfant du parcours qui lui est optimal est l'objectif de l'animateur ; toutefois, les circonstances personnelles, les aspirations et les vocations impactent le choix de l'enfant et sa famille, d'où la nécessité de la concertation avec les concernés avant de procéder à toute orientation.

1- Orientation post-positionnement

Cette première orientation, bien qu'elle prenne en considération les aspirations de l'enfant, repose principalement sur les résultats du test de positionnement. L'entretien d'orientation se focalise sur le parcours d'apprentissage de l'apprenant. L'animateur présente donc à l'enfant et ses parents le parcours qu'il poursuivra durant la période du programme d'ENF ainsi que ses débouchés. Il présente les capacités de l'enfant, mais également ses points d'amélioration, ce qui est attendu de lui et de ses parents durant son parcours, ainsi que les offres de soutien que lui propose le centre d'ENF directement ou à travers ses partenaires (Ministère de l'Éducation Nationale, Associations d'aide aux migrants ...).

L'entretien d'orientation est le moment opportun de définir les responsabilités mais surtout les engagements de chacun, en incluant ceux du centre, en vue de la réussite scolaire de l'enfant. C'est une séance de cadrage qui doit aboutir à un contrat moral entre l'animateur, les parents et leur enfant. Bien qu'il ne soit formalisé par écrit, le contrat doit préciser les attentes, les objectifs, les actions à entreprendre, et ce pour chaque partie, ainsi que la périodicité des rencontres et éventuellement les dates des réunions.

Au cours de cet entretien les parents précisent leur décision à propos de l'enseignement de l'éducation islamique et confirment leur décision par la signature de l'engagement exigé par le Ministère de l'Éducation Nationale.

2- Orientation post-parcours ENF

Au cours de l'entretien d'orientation de fin du cycle, l'animateur accompagne l'enfant et ses parents dans le choix du cursus post ENF. (Cursus scolaire, formation professionnelle et/ou insertion socioéconomique). Tout choix d'une orientation est une décision mûrement réfléchie que prend le/la concerné(e). La crainte de se tromper peut être angoissante pour l'enfant, et les parents peuvent eux aussi avoir des inquiétudes. La réunion d'orientation est l'occasion de présenter avec précision les avantages et les désavantages que comporte chaque choix d'orientation pour l'apprenant, en prenant en compte ses capacités et son potentiel. L'animateur présente donc les passerelles possibles entre les différents choix d'orientation pour rassurer sur la réversibilité du choix du parcours.

Dans un entretien d'orientation, l'animateur doit rester le plus neutre possible face à l'élève et ses parents. Il ne porte pas de jugement. « Si j'étais vous, j'aurais... ». La décision revient à l'enfant et ses parents. Il doit rester le plus neutre possible face à l'élève et ses parents. Il n'apporte pas de jugement et ne donne pas de conseil. La décision revient à l'enfant et ses parents.

IV- Animation de la classe multiniveaux



Une classe à niveaux multiples est le regroupement d'élèves de plusieurs niveaux différents dans une même classe avec un seul enseignant.

L'éducation non formelle au Maroc se caractérise par la dominance de « la classe multi-niveaux », toutefois, cette réalité éducative n'est pas spécifique à l'ENF et encore moins aux populations défavorisées.

Appelée aussi classes combinées, jumelées, multi-niveaux, à degrés multiples et de plus en plus souvent, classes multiprogrammes, les classes multiniveaux sont assez répandues dans plusieurs pays à travers le monde. Très présentes dans des territoires qui sont peu peuplés tels que certaines régions de l'Australie, le Canada... mais aussi dans différents pays en Europe occidentale tels que la Suisse, la France, ou encore les États-Unis et dans les pays scandinaves, Les classes multi-niveaux présentent des aspects pratiques non négligeables.

Quels avantages pour l'apprenant ?

Ces classes offrent un contexte d'apprentissage qui pousse les élèves à développer :

- Une meilleure autonomie
- Une maturité affective plus marquée ;
- Des habiletés de coopération et de collaboration plus développées ;
- Des réflexes d'organisation plus perceptibles.

Autonomie :

La programmation à niveaux multiples reconnaît que chaque élève est à un stade différent de son apprentissage et se concentre justement sur ses besoins et son développement. Cet apprentissage individuel s'inscrit dans un continuum. Les élèves reconnaissent et acceptent le fait que chaque pair est à un stade différent de son apprentissage, ce qui réduit la concurrence entre eux. Ils sont plus focalisés sur leurs progressions individuelles.

La répartition du temps de l'animateur entre groupes d'apprenants requiert des plages d'autonomie, où l'élève sera seul face à son travail, ce qui stimule son développement et sa capacité d'autoapprentissage.

De plus, les élèves apprennent à établir des objectifs d'apprentissage personnels, à se réguler, à s'évaluer et à suivre leur propre évolution. La flexibilité de la répartition des enfants en groupes permet de faire basculer l'apprenant d'un niveau à un autre.

La maturité affective

L'interaction entre les élèves de différents âges et niveaux favorise l'inter-apprentissage, les travaux en binômes, les travaux de groupes hétérogènes, le parrainage et le tutorat. Ainsi, les élèves disposent de plus d'occasions d'améliorer leurs connaissances. Cette mixité, à laquelle s'ajoute les différentes cultures et leurs spécificités, aboutit généralement à une plus grande tolérance. Aussi, les classes à niveaux multiples permettent de développer l'entraide et de réduire les préjugés.

Les habiletés de coopération et de collaboration

La classe multi-niveaux implique une organisation particulière, qui pousse les élèves à collaborer. Cette organisation incite donc les élèves à mieux communiquer et à participer un peu plus en classe. Ils apprennent aussi le sens du travail collectif et le sens des responsabilités et de partage.

Les habiletés de l'organisation du travail scolaire

La classe multi-niveaux crée une dynamique à travers la diversification des apprentissages. Son fonctionnement repose sur la mise en place d'habitudes de travail, ce qui permet de passer aisément d'une activité didactique de groupe à un travail en autonomie totale. Cette démarche ne

peut être réalisée qu'à travers l'implication effective des apprenants dans l'organisation de la classe.

Quels avantages pour l'animateur ?

L'animateur trouve dans l'animation de classes multi-niveaux des avantages repérables à trois niveaux

1. **Une meilleure identification des difficultés d'apprentissage** : La répartition des élèves en groupes/niveaux permet à l'animateur de mieux détecter les difficultés d'apprentissage pour y remédier. Etant donné que chaque niveau est constitué d'un nombre restreint d'élèves, l'animateur peut solliciter tous les apprenants. Alors que dans une classe à un seul niveau, les difficultés rencontrées par les élèves les moins avancés dans les apprentissages sont souvent masquées par la réussite de la grande majorité de leurs camarades lors d'un travail collectif.
2. **Une meilleure adaptation aux besoins des apprenants** : L'animateur étant flexible, est tour à tour instructeur, initiateur, et référent. L'animateur déploie ainsi les dispositifs nécessaires aux besoins des élèves.
3. **Une flexibilité dans la réalisation des programmes** : La planification des apprentissages à plusieurs niveaux procure à l'animateur une plus grande souplesse dans la réalisation des programmes. Il peut ainsi planifier des projets axés sur les intérêts des élèves.

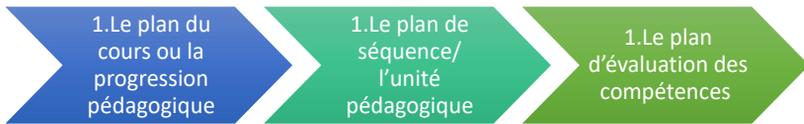
Cependant, l'atteinte de ces performances requiert un certain nombre d'exigences que l'animateur doit satisfaire

1. Exigences de la gestion d'une classe multi-niveaux

1.1. Une planification globale

En considérant les différents niveaux des apprenants, par domaine d'apprentissage (matière), il est indispensable pour l'animateur d'avoir une parfaite maîtrise du socle des compétences du programme de l'éducation non formelle et ses trois niveaux, ainsi qu'une parfaite connaissance des outils de la planification pédagogique.

La planification pédagogique consiste en l'organisation d'activités consacrées à l'atteinte d'objectifs ou de compétences. Cette planification se décline en trois phases :



La planification pédagogique est un véritable carnet de bord, un itinéraire à suivre, qui permet à l'animateur et aux apprenants de savoir

- ✘ Où ils vont
- ✘ Comment ils y vont
- ✘ Et s'ils y sont

A. La progression pédagogique

C'est à travers un document de travail prévisionnel que l'animateur planifie les séquences de formation et d'évaluation pour atteindre les objectifs fixés par les référentiels de formation. Ceci, en tenant compte des besoins des apprenants. Elle présente et permet de visualiser l'organisation concrète de l'enseignement. Soit :

- L'enchaînement des différents apprentissages dans le temps, suivant une certaine logique propre à la didactique de chaque discipline (acquisition progressive des différentes capacités jalonnée par des étapes marquant une difficulté croissante.
- L'établissement d'un calendrier permettant de répartir sur l'année les heures accordées pour l'acquisition des différentes capacités et choix de situations de formation répondant aux objectifs formulés.

B. Le plan de la séquence (l'unité pédagogique)

Le programme d'ENF est réparti en 15 unités/séquences. Chacune est réalisée en 2 semaines. Ainsi, la répartition pédagogique couvre 30 semaines de travail au total. Le plan de la séquence / unité sert de planification des activités d'enseignement et d'apprentissage. Il est plus détaillé que la progression pédagogique. Il guide l'animateur dans sa préparation de la séquence/unité et dans la l'élaboration des évaluations après les séances d'apprentissage. Ci-après, un exemple de la planification d'une séquence d'apprentissage.

	Fait référence à	Questions à se poser	Démarches à effectuer
Je planifie quoi ?	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Au référentiel de compétences ▪ Aux contenus 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quelles connaissances les élèves ont-ils sur le thème proposé (=les acquis) ? ▪ Quelles connaissances ou compétences nouvelles seront apportées ou travaillées ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Consulter les parcours d'apprentissage des apprenants élaborés suite au positionnement, et actualisés en fonction de l'évolution des apprentissages. ▪ Définir le contenu de la séquence par rapport aux indicateurs d'évaluation, et au niveau de connaissances du référentiel ou programme (voir la progression pédagogique globale)
Pour qui ?	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aux différents groupes d'apprenants 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quel est leur niveau scolaire ? ▪ Quel niveau dois-je atteindre en fin de la séquence pédagogique ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Préciser les acquis pour chaque groupe / niveau des élèves ▪ Identifier les acquis prévus à la fin de la séquence ▪ Préciser l'écart à combler dans la réalisation de la séquence pédagogique
Pourquoi ?	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aux objectifs 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quel est le but de la séquence ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Définir l'objectif général de la séquence ▪ Définir les objectifs des différentes séances
Comment ?	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aux techniques pédagogiques, ▪ Aux stratégies d'apprentissages 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Quels sont les outils ou matériels dont je dispose ? ▪ Comment organiser le déroulement de la séquence pour atteindre l'objectif fixé ? ▪ Quelles activités est-il nécessaire de prévoir pour que les élèves atteignent cet objectif ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Identifier le matériel et les ressources disponibles et ceux qu'il faut déployer ou acquérir ▪ Définir la stratégie pour atteindre l'objectif : organiser la séquence en séances ▪ Prévoir d'impliquer au maximum les élèves dans leur formation, les rendre acteurs ▪ Partir d'une base adaptée aux élèves concernés ▪ Concevoir des activités (fiche d'activités), les supports pédagogiques, les exercices d'application, les exercices d'évaluation formative...
Pour quels résultats	<ul style="list-style-type: none"> ▪ A l'évaluation 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Que doivent retenir les élèves ? ▪ Comment évaluer les acquis ? 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Définir le contenu de la trace élève, le contenu de la synthèse. ▪ Prévoir des évaluations

C. Le plan d'évaluation des compétences

Le plan d'évaluation décrit les moyens d'évaluation des activités d'apprentissages réalisées durant l'année. Outre les évaluations formatives qui accompagnent les séances de formations, l'animateur doit prévoir des évaluations formelles qui clôturent les différentes périodes pédagogiques de l'année scolaire. Les élèves inscrits dans le cadre du programme d'ENF, sont intégrés dans le système d'information Massar. L'animateur des classes d'ENF pour migrants doit fournir les résultats des 4 évaluations exigées (deux évaluations semestrielles et 2 évaluations à mi-semestres) par le programme Massar. Ces évaluations, ainsi que d'autres évaluations que l'animateur peut prévoir par groupements de séquences, à des moments précis de la progression annuelle, constituent son plan d'évaluation.

1.2. Un travail de préparation important

Cette préparation repose sur un suivi minutieux de l'évolution de l'apprentissage de chaque apprenant en fonction des compétences disciplinaires, méthodologiques et transversales visées.

1.3. La constitution d'un fond de ressources adapté,

Le fond de ressources se compose de manuels, de supports visuels, d'exercices, de jeux ludiques, et d'autres outils d'animation sous format papier ou numérique, bien répertoriés, que l'animateur peut exploiter dans la préparation des cours.

L'animateur d'ENF pour les enfants issus de la migration ne dispose pas d'outils de travail. Les uniques documents qu'il reçoit sont les manuels de l'éducation non formelle. Il doit donc lui-même se procurer d'autres manuels, des dictionnaires, des livres et préparer les fiches d'exercices, les aides pédagogiques, les épreuves d'évaluation et les fiches d'auto-évaluation.

Au départ, l'animateur doit constituer sa banque de ressources, ce qui nécessite des recherches sur internet et des échanges avec d'autres animateurs et enseignants de classes multiniveaux. Ceci ne peut être réalisé qu'avant le début de l'année scolaire, et enrichi pendant les vacances scolaires.

Une fois ce fond de ressources constitué, l'animateur est appelé à organiser les ressources qui pourraient lui servir par domaine d'apprentissage (matière) et par niveau. Il devra par la suite les répartir dans des pochettes-trieuses ou des bacs pour faciliter leur exploitation.

Avis de
professionnel

Témoignage d'une enseignante

Je prépare des fiches d'entraînement sur le même thème, que je photocopie d'avance. J'ai ainsi 4 ou 5 fiches de maths déjà prêtes.

Si c'est en CE1, en grammaire, je me dis « la première séance, c'est la découverte, je vais leur faire manipuler des étiquettes et on découvrira la règle collectivement ; le jour suivant, on rappellera la règle et je leur donnerai un exercice à trous à manipuler individuellement, et les jours suivants, ce sera de l'entraînement.

Il faut également **s'organiser matériellement** : je parlais plus haut de photocopies d'avances, de barquettes par niveau ou de pochette-trieuse, il y a aussi les classeurs pour y ranger toutes nos ressources glanées çà et là. Personnellement, tout ce que je prépare l'année 1, je le range dans un classeur organisé par période (période = temps de classe entre 2 vacances).

2. Fondements de la gestion de classes multi-niveaux

Dans une classe multi-niveaux, l'animateur est appelé à être présent, et à l'écoute des différents groupes d'apprenants composant sa classe. Répondre à cette exigence demande une démarche spécifique de la gestion de la classe qui repose sur l'optimisation de gestion du temps et de l'espace, pour atteindre les objectifs d'apprentissage de tous les apprenants. La gestion d'une classe multi-niveaux repose sur cinq principes :

- ✘ Le travail à réaliser sur la durée du cycle
- ✘ L'adaptation des programmes en fonction des disciplines
- ✘ L'apprentissage de l'autonomie
- ✘ L'organisation du temps
- ✘ L'organisation spatiale⁶

2.1. Le travail à réaliser sur la durée du cycle

Travaillant avec des groupes de différents niveaux, l'animateur doit avoir une vision d'ensemble du programme de l'éducation non formelle. La progression pédagogique est construite sur les 3 niveaux du cycle d'ENF (Niveau 1, niveau 2 et niveau 3) Cette programmation sur la durée permet de se fixer des objectifs précis par période, de faire des choix prioritaires et d'harmoniser les apprentissages des différents niveaux. **(Chapitre planification globale – Pages 36 /38)**

2.2. L'adaptation des programmes en fonction des disciplines

L'animateur est appelé à différencier les objectifs, selon les niveaux, tout en gardant la cohérence du groupe autour d'axes de travail communs. L'identifier les contenus qui peuvent rassembler les apprenants et ceux qui doivent être traités de manière individuelle en fonction des niveaux.

L'emploi du temps n'est pas flexible. L'animateur doit utiliser le même temps pour traiter les apprentissages cibles des 3 niveaux de la classe. Certaines matières seront plus développées que d'autres. L'animateur doit distinguer les éléments essentiels qui doivent être traités en séances didactiques et ceux qui peuvent être traités en auto apprentissage, sous forme d'exercices individuels ou exercices de groupes.



A l'échelle d'une province, créer des occasions de rassembler les animateurs autour de projets d'adaptation de programmes permettra l'émergence de groupes de travail par domaines d'apprentissage tels que la langue arabe, la langue française, le civisme, les mathématiques et les activités d'éveil. Ces rencontres permettent un partage d'expérience autour de cas concrets, mais aussi un échange de bonnes pratiques.

⁶ Jean Luc Despretz- Principes généraux de gestion des classes multiniveaux - CPC Landvisiau- Juin 2005

2.3. L'apprentissage de l'autonomie

Apprendre aux élèves à travailler en autonomie est la condition prépondérante de la réussite d'une classe multi-niveaux. L'animateur doit optimiser son temps tout en passant d'un niveau à l'autre. Les élèves doivent être autonomes pour que la classe, avec ses différents groupes/niveaux, puissent réaliser les activités d'apprentissage programmés, en passant aisément du travail collectif au travail individuel. Une période d'adaptation est nécessaire en début d'année. Le temps consacré au développement de l'autonomie au début de l'année est un investissement, dont le rendement sera recueilli tout au long de l'année. Cet apprentissage de l'autonomie relève de deux volets :

1- L'organisation de la vie collective

Rédiger collectivement un règlement intérieur au début d'année scolaire n'est pas suffisant pour organiser la vie collective dans une classe multi-niveaux, il faut associer les élèves à la gestion des problèmes de la vie commune au quotidien, ce qui consiste à :

- Répartir les tâches sur la base du volontariat
- Leur permettre régulièrement d'exprimer leurs réclamations autour de débats et échanges.
- Apprendre aux élèves à utiliser les outils et matériels à leur disposition (cahiers, fiches, manuels, dictionnaires...).

2- Le développement des méthodes de travail

Ce qui a pour objectif d'apprendre à l'élève à faire son travail sans l'intervention directe de l'animateur. Ceci consiste à :

- Amener l'élève à :
 - Apprendre à lire seul une consigne,
 - Connaître les règles de présentation pour un exercice donné
 - Apprendre à utiliser les ressources mises à sa disposition. L'élève doit avoir à sa disposition un ouvrage référent pour chaque travail demandé, un aide-mémoire, des règles précises, des modèles de présentation, des exemples...
- Donner à élève la possibilité d'organiser son travail (travail individuel) sur la semaine pédagogique, pendant des séances prévues dans l'emploi du temps. Cela doit être fait en établissant un contrat pédagogique avec les élèves, couvrant le travail individuel à faire, durant une semaine pédagogique.
- Veiller à la mutualisation des potentiels en permettant aux élèves les plus avancés d'aider ceux qui le sont moins dans certaines tâches bien précises, activités et évaluations en binômes, le tutorat ...
- Développer et mettre en œuvre des projets de groupes avec des objectifs à long terme (un journal scolaire, une recherche documentaire pour un exposé, une pièce de théâtre, un compte rendu, ...)
 - Dans ce genre de projets on associe les différents niveaux pour pousser à la cohésion de groupe.
 - Lesdits projets peuvent être organisés conjointement avec d'autres classes, et peuvent être présentés aux parents et au personnel pédagogique (autres associations et responsables pédagogique de la province/région). Ce qui se répercute indéniablement sur la motivation des apprenants.



Le tutorat

Le tutorat est une forme d'éducation par les pairs basée sur l'identification d'élèves qui pourraient aider leurs camarades ayant des difficultés d'apprentissage, de compréhension ou dans la réalisation de certains travaux.

Les conditions du tutorat

- Le tutorat est encadré par l'enseignant
- Les tuteurs sont identifiés en fonction de leurs capacités de communication, leurs compétences scolaires, leur aptitude à expliquer et de partager.
- Les binômes tuteur/trice-tutoré(e) sont constitués en fonction de d'affinités entre les élèves composant chaque paire.
- Le tutorat est expliqué au préalable aux élèves
- Le rôle du/de la tuteur/trice ainsi que la démarche à suivre sont définis de manière précise avec les élèves tuteurs

Acteurs	Rôles	Avantages
Animateur	<ul style="list-style-type: none"> - Identifier les tuteurs et les tutorés - Constituer les binômes 	<ul style="list-style-type: none"> - Optimiser le temps - Atteindre les objectifs avec le maximum d'élèves
Tuteur	<ul style="list-style-type: none"> - Offrir son aide - Aider et encourager les élèves en difficultés 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer le sens de la coopération, de l'autonomie et de l'entraide - Consolider ses apprentissages
Tutoré	<ul style="list-style-type: none"> - Accepter d'être aidé - Collaborer en participant activement 	<ul style="list-style-type: none"> - Profiter d'un soutien particulier - Avoir de plus grandes chances d'atteindre les objectif

Attitudes du/de la tuteur/trice à l'égard du/de la tutoré(e)

- Je ne donne jamais de réponses
- Je l'écoute expliquer ses difficultés
- Je l'aide à lire et à comprendre
- Je l'aide à trouver des stratégies
- Je l'aide à utiliser des outils de référence
- Je l'aide à trouver ses erreurs
- Je vérifie s'il/elle a compris
- Je l'encourage continuellement

3. L'organisation du temps

La gestion du temps est un facteur clé dans la gestion des classes multi-niveaux. L'animateur devrait identifier clairement les activités d'apprentissage pour lesquels sa présence est indispensable (nouvelle notion, nouvel outil, nouvelle « discipline », nouvelle méthodologie, etc.) et les distinguer des moments d'apprentissage qui ne nécessitent pas forcément son intervention. Dans la gestion des classes multi-niveaux, on distingue différentes activités d'apprentissage :

- A. Les activités communes
- B. Les ateliers
- C. Les travaux de groupe
- D. Les travaux individuels

A. Les activités communes

Les activités communes sont des moments d'apprentissages qui regroupent l'ensemble des élèves de la classe. Ils permettent de stimuler la cohésion de groupe. Ils peuvent agir de :

- De petits rituels : l'appel qui peut être fait par les élèves
- Des séances d'activités ludiques communes
- Les activités de groupe qui se déclinent ensuite en tâches individuelles, en éducation civique ou activités d'éveils
- Des projets communs (réalisation d'une recherche, écriture d'un conte, pièce de théâtre, préparer un spectacle...) qui pourront se décliner ensuite en tâches et objectifs d'apprentissages différents selon les niveaux de la classe mais dans la concertation.
- Des réflexions communes : analyse de situations particulières ou des pratiques civiques ou autre thème d'intérêt collectif pour les différents groupes/niveaux
- De travaux de groupes et de présentation.

B. Les ateliers

L'animateur travaille avec un groupe/niveau de classe et le reste des élèves (les deux autres groupes/niveaux) travaillent en autonomie. L'animateur utilise les ateliers pour compenser le temps limité qu'il passe avec chaque niveau. Il doit optimiser le temps alloué à l'atelier et bien cibler ses interventions, d'où un suivi de l'évolution des apprentissages dans chaque groupe/niveau et une bonne préparation. Le travail en atelier repose sur une pédagogie interactive. L'apprentissage ne peut être bénéfique que si l'élève est impliqué. Les ateliers peuvent être consacrés à :

- La lecture/compréhension de textes
- Aux mathématiques et aux langues (structures, conjugaison)
- La préparation à des exercices complexes telle que la production écrite (rédaction...)

C. Des travaux de groupes

Toute la classe travaille sur un même objectif d'apprentissage, avec des modalités de travail de groupes, (recherche, expérimentation, manipulation...). L'animateur veille au bon fonctionnement des groupes, régule et propose... A la fin des travaux de groupes, les élèves seront amenés à collaborer. Les groupes peuvent être répartis en :

- **Groupes hétérogènes (en âge et niveaux)**
- **Groupes homogènes (en âge et niveaux)**

Objectif	Organisation	Fonctionnement
Apporter une aide ponctuelle (groupe de besoin)	En groupes homogènes, les élèves sont regroupés en fonction de leurs capacités et / ou de leurs besoins	Travail sur un même thème, avec des tâches différentes, pour des objectifs d'apprentissages différents. Les activités sont différentes sur les trois niveaux, et font appel à des connaissances de plus en plus complexes suivant les niveaux.
Favoriser l'entraide	En groupes hétérogènes, les élèves sont regroupés selon leurs affinités ou sur assignation par l'enseignant	Travail d'équipe avec des rôles différents. Dans ces groupes hétérogènes, les élèves du premier niveau peuvent profiter des connaissances des niveaux plus avancés.

D. Des travaux individuels

Pour ces travaux, l'enseignant propose à chacun des élèves une séance **déterminée dans l'emploi du temps**, au cours de laquelle un travail lui sera assigné, **encadré par un plan de travail**. La séance de travail individuel peut-être exploitée dans tous les travaux d'entraînement, d'application de règles et de production individuelle. Durant cette séance, chaque élève travaille à son rythme sur des tâches qui peuvent être différentes.

L'animateur met les apprenants dans les conditions propices à la réalisation de leur travail.

- o Il met à leur disposition des outils, des référents,
- o Il se met à la disposition des élèves et répond à leur demande

C'est au cours de ces séances que les élèves les plus faibles peuvent bénéficier de l'aide d'un tuteur.

Avis de professionnel

Au début de l'année, ne donner que des choses **faciles à faire**, des **exercices connus** et en **petite quantité**. Cela devrait rassurer les élèves qui n'ont pas confiance en eux. Ils réaliseront qu'ils sont capables de réussir sans que l'animateur ne s'occupe d'eux. Progressivement, augmenter le volume et la complexité du travail à réaliser en autonomie.

Démarche	Objectif	Organisation
Travail en binôme	▪ Favoriser l'interaction	▪ En binôme homogène, les élèves ont des compétences et des manières de travailler similaires
	▪ Favoriser l'entraide	▪ En binôme hétérogène : peut se faire sous la forme de tutorat. L'élève de niveau supérieur aide et accompagne son camarade en niveau inférieur
Voisinage	▪ Responsabilisation	▪ Tâches à réaliser en alternance : corrections, questions réponses ...

Pour une bonne gestion des travaux individuels, l'animateur tient compte de la différence de rythme entre chacun des élèves, (certains vont terminer avant d'autres), il pourrait leur proposer **des activités supplémentaires à réaliser une fois qu'ils terminent** leur travail.

Avis de
professionnel

Il est essentiel de s'assurer que la consigne est bien comprise par tous les élèves avant de les laisser travailler seuls.

Pour ce faire, il est conseillé de demander à un ou plusieurs élèves de réexpliquer avec ses propres mots ce qu'il faut faire. C'est la **reformulation de la consigne**. On peut aussi donner un exemple, ou commencer l'exercice à l'oral.

E. Des procédures pour gagner le temps

Afin d'optimiser l'emploi du temps, l'animateur établit, en concertation avec les apprenants, des méthodes qui couvrent toutes les activités répétitives (routines) qui caractérisent la vie en classe. Dès la rentrée scolaire, l'animateur déploie certaines méthodes permettant ainsi aux élèves de développer rapidement de bonnes habitudes. Ces méthodes permettront :

1. De libérer l'animateur de l'organisation logistique de la classe pour qu'il puisse se concentrer sur l'apprentissage des élèves :
 - Ranger les outils (manuels, cahier, fiches, dictionnaires ...) de manière évidente pour tous les apprenants
 - Définir des règles de distribution et de rangement du matériel d'apprentissage,
 - Définir les zones de rangement (des bacs par groupe/niveau)
 - Définir les règles de regroupement pour les travaux de groupes et d'ateliers
 - Afficher une liste à jour des tâches quotidiennes afin que tous les élèves sachent ce qu'ils ont à faire.
2. Etablir des règles de communication en classe (prise de parole, chuchotement, échanges autorisés...)
3. Établir des routines pour que les élèves sachent à quoi s'attendre au début d'activités.

Avis de
professionnel

Exemple de routine

Habituer les élèves à écrire ce qu'ils pensent sur un bloc-notes ou au tableau pour ensuite discuter de leur travail avec l'animateur. De telles routines sont nécessaires pour permettre à chaque élève d'avoir du temps pour discuter individuellement avec l'animateur.

4. L'organisation spatiale

Un espace d'apprentissage adéquat doit être aménagé de manière à offrir le cadre de travail nécessaire au développement de chaque élève. Cet espace d'échange doit permettre aux élèves de s'épanouir tout en stimulant leur curiosité. La pédagogie interactive nécessite continuellement

le changement de la disposition des tables pour privilégier les interactions et l'apprentissage des élèves. Il peut s'agir de :

- Regroupement des élèves de la même année favorisant les interactions au sujet des tâches de leur programme ;
- Rassemblement des élèves du groupe/ niveau pour discuter de thématiques particulières ;
- Echanges entre tous les élèves de la classe, tous niveaux confondus ;
- Ajustement en continue de la configuration des groupes suivant l'évolution des besoins ;

D'autre part, l'animateur doit prévoir :

- Plus d'un tableau (au moins deux) pour pouvoir gérer les moments d'apprentissage par groupe/niveau.
- Des zones de rangement pour y déposer les outils de travail
- Des espaces d'affichage.

4. Comment différencier les apprentissages

Cette différenciation implique l'utilisation d'un ensemble de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage qui permettent à des élèves d'âges, d'aptitudes, de compétences et de savoir-faire hétérogènes d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs ; « Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité »⁷.

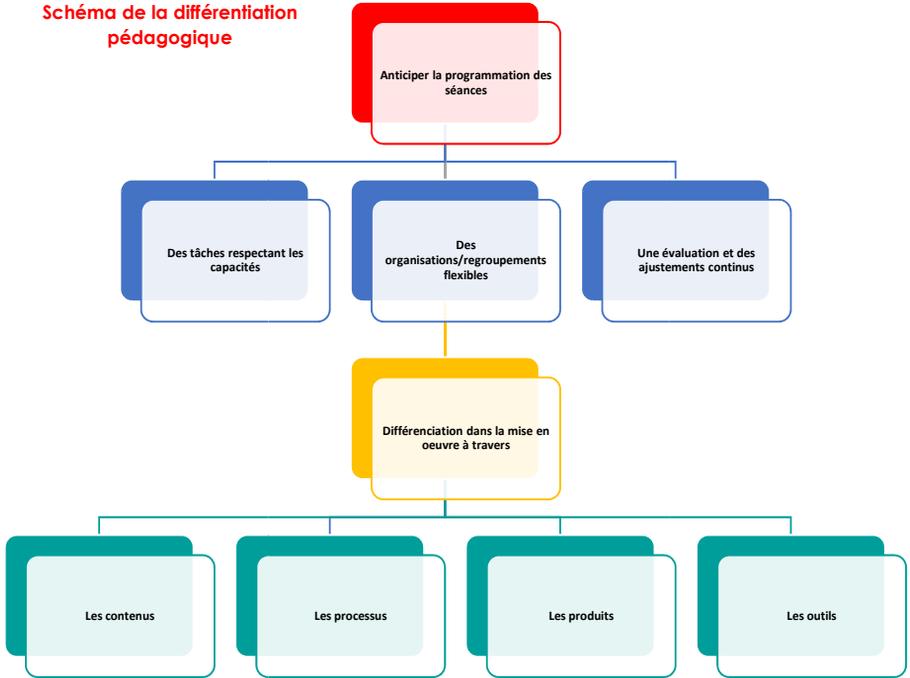
La différenciation repose donc sur la mise en œuvre d'un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves puissent travailler selon leurs propres itinéraires d'appropriation, tout en restant dans une démarche collective d'enseignement des savoirs et savoir-faire exigés. »⁸

La différenciation pédagogique repose aussi pour l'animateur sur une parfaite connaissance de ses élèves. Il est primordial pour lui de connaître les acquis de chacun, mais aussi les disparités de compétences et de savoir-faire dans les différents domaines ainsi que dans les processus d'apprentissage. D'où l'importance capitale de l'évaluation diagnostic (le positionnement) et l'évaluation formative appliquée tout au long de l'apprentissage pour identifier la progression de l'apprentissage de chaque élève.

⁷ Association des enseignantes et enseignants Franco- Ontariens - À l'écoute de chaque élève grâce à la différenciation pédagogique

⁸ Halina Przesmycki - la pédagogie différenciée - 2004 Hachette

Schéma de la différenciation pédagogique



4.1. Phase de préparation : Anticiper la programmation des séances

La réussite des élèves de la classe de l'animateur et les progressions individuelles des apprenants sont tributaires de sa préparation et son anticipation.

La préparation pour les classes multiniveaux est différenciée, et repose sur la diversité des méthodes et outils utilisés, l'adaptation aux capacités et bien sûr l'évaluation/remédiation en continue. Ceci nécessite un travail rigoureux et constitue une charge de travail supplémentaire pour l'animateur.



La charge de la préparation doit être nécessairement intégrée dans l'horaire prévu dans le contrat de l'animateur. Chaque heure d'enseignement nécessite des heures de préparation

L'animateur doit donc continuellement se projeter sur le court terme, moyen terme et le long terme.

La préparation se fait par unité pédagogique (à savoir, une quinzaine d'unités). Cette approche par unité permet à l'animateur d'aborder les apprentissages par thématique globale pour les trois niveaux, tout en discernant les contenus qui rassemblent les différents groupes/ niveaux et ceux qui les séparent. Ainsi, cette vision d'ensemble permet à l'animateur de prévoir les différentes

organisations et répartitions (collective, par groupe, individuelle), d'envisager la différenciation et d'établir en concertation avec ses élèves une série d'activités individuelles à réaliser au cours de plusieurs séances.

Avis de professionnel

Il ne faut pas être trop ambitieux. Il vaut mieux se limiter à un **seul objectif par séance**. Il faut se dire qu'on ne passera pas plus de 30 minutes consécutives avec les élèves du même niveau, donc autant y aller doucement, mais sûrement.

Emploi du temps :

L'emploi du temps de chaque semaine pédagogique doit être préparé d'une manière précise. Dans la case temps consacré à chaque matière, l'animateur doit préciser l'activité qui sera réalisée par chaque groupe/ niveau.

Pour établir l'emploi du temps de sa classe l'animateur procède à :

- La répartition horaire des disciplines par niveau et pour l'année scolaire
- L'anticipation du temps qu'il accordera à chaque élève
- La séparation entre les séances qui nécessiteront son accompagnement et celles consacrées aux travaux individuels.

Avis de professionnel

Quand on bâtit son emploi du temps, il faut penser au temps de présence avec les élèves, mais il faut aussi penser au temps où justement on n'est pas présent avec eux.

Il faut limiter le temps de présence avec chaque groupe à 30 min. Par conséquent, il faut aller à l'essentiel pendant la leçon.

L'emploi du temps doit être partagé avec les élèves, pour que ces derniers puissent être prêts à assurer les activités qu'ils seront appelés à réaliser, en parfaite autonomie.

4.2. Les moyens de la différenciation

A. Tâches respectant les capacités

En raison de la grande variété des apprenants dans la classe à niveaux multiples, les tâches d'apprentissage sont généralement ouvertes et ont un ensemble d'attentes, en fonction des capacités des élèves. Lors de la préparation des séances, l'animateur va chercher à obtenir la réussite de tous et donc envisager la différenciation en fonction de la tâche demandée aux élèves. Tout en conservant un objectif commun, il est possible de différencier la tâche donnée à chacun au regard de :

- La quantité donnée : selon les niveaux des élèves, l'animateur peut donner plus ou moins d'exercices, ou des exercices plus ou moins longs.
- Son exécution : selon les enfants, l'animateur peut plus ou moins aider les apprenants. Il n'est pas impossible de mener l'apprenant à trouver la réponse ou de faciliter à travers des questions /réponses l'acheminement de la réalisation de la tâche.
- La consigne : elle peut être plus ou moins explicite, abstraite, ou détaillée.
- Son entame : il est possible de varier les supports de travail pour entamer la tâche. Ainsi, il peut être envisageable de présenter un texte de différentes manières (plus ou moins décontextualisé, un problème plus ou moins illustré...).

B. Organisations flexibles

Dans la gestion de sa classe multi-niveaux, l'animateur procède à différentes organisations des élèves pour pouvoir réaliser les différentes activités. De façon graduelle, la classe passe d'une organisation qui regroupe tous les élèves de différents niveaux à une organisation par groupes

qu'ils soient homogènes ou hétérogènes vers une activité qui engage chaque élève indépendamment des autres. Cette flexibilité dans la répartition des apprenants structure la différenciation des apprentissages.

C. Evaluation et ajustements continus

Dans une classe d'ENF pour enfants issus de la migration, il est attendu que les apprenants évoluent d'un niveau à l'autre, d'où la nécessité de suivi de la progression de chaque apprenant. L'observation de la progression est continue. Le suivi des apprentissages est effectué au quotidien. L'évaluation est permanente ; en effet, à la fin de chaque séance, l'animateur doit s'assurer des apprentissages effectués, des acquis de chaque apprenant, tout en identifiant les écarts et en prévoyant les activités de remédiation. Pour ce faire l'animateur doit se doter de fiches individuelles de progrès des apprentissages qu'il renseigne continuellement. Lesdites fiches sont consultées avant la préparation de chaque unité pédagogique, en vue d'adapter les apprentissages aux capacités des apprenants et d'intégrer les activités de remédiation.

Objectif	Type d'évaluation	Opérationnalisation
<ul style="list-style-type: none"> Permettre d'identifier ce qui est attendu 	<ul style="list-style-type: none"> Auto-évaluation Evaluation avec liste des critères 	<ul style="list-style-type: none">
<ul style="list-style-type: none"> Faire prendre conscience de ses réussites 	<ul style="list-style-type: none"> Utiliser un cahier de progrès 	<ul style="list-style-type: none">

4.3. La mise en œuvre de la différenciation

A. La différenciation par les contenus

Cette différenciation se fait à travers les connaissances et habilités que l'élève doit maîtriser pour atteindre les objectifs qui lui sont fixés. Ce qui permet de différencier le contenu d'un cours est souvent la façon de présenter la matière. La différenciation des contenus se fait en tenant compte du profil de chaque élève, ce qui indique les points qu'il/elle maîtrise et les points sur lesquels il faudrait insister davantage. La différenciation se fait à travers :

- Des textes selon le niveau de lecture des élèves ;
- Du matériel supplémentaire ;
- Des référentiels et des outils complémentaires ;
- L'exploitation de l'interdisciplinarité des notions et des concepts ;
- L'utilisation des Technologie de l'Information et de la Communication (TIC)

B. La différenciation par les processus

A partir des activités qui permettent efficacement à l'élève de comprendre l'apprentissage visé. La différenciation des processus vise les moyens que l'élève utilisera pour s'approprier le contenu qu'on lui a enseigné et l'incorporer à sa sphère d'apprentissage. Il s'agit d'offrir des activités variées, pertinentes pour l'élève, en tenant compte du profil des différents apprenants. Pour y parvenir, des activités d'apprentissage qui touchent à un maximum de styles d'apprentissage sont préconisées, tout en veillant à :

- Considérer les champs d'intérêt et les styles d'apprentissage dans la planification des activités.
- Favoriser l'enseignement explicite pour les apprentissages clés.
- Offrir un niveau de soutien approprié (par l'animateur ou par les pairs).
- Maintenir un rythme d'apprentissage qui permet de garder l'attention des élèves.
- Poser des questions qui aident à développer les habiletés supérieures de la pensée.
- Faire appel à la métacognition (retour sur les apprentissages, stratégies efficaces utilisées).
- Favoriser les échanges d'idées et d'opinions.

*Avis de
professionnel*

Les produits finaux des élèves peuvent ne pas respecter la même forme.

L'important, c'est que les élèves atteignent les objectifs fixés, qui doivent être clairs et précis au début de l'activité.

C. La différenciation par les productions

C'est le moyen par lequel l'élève montre ce qu'il a appris et ce qu'il peut accomplir. La production d'un élève représente sa réponse personnelle à un apprentissage donné. Sa manière d'exprimer son apprentissage et donc d'atteindre les objectifs visés. Au niveau de la production, la différenciation peut se présenter comme suit :

- Cibler des objectifs précis à atteindre (p. ex., rédiger un récit dont le sujet est libre).
- Permettre des productions variées à divers niveaux de complexité.
- Offrir la possibilité de montrer sa compréhension sous différentes formes (présentation orale, débat, exposé).
- Offrir la possibilité de montrer ses apprentissages au moyen de supports variés (présentation multimédia, croquis au tableau).

D. La différenciation par les outils

Les outils d'apprentissage sont l'ensemble des ressources et des matériels utilisés en classe pour faciliter l'apprentissage. Ils comprennent le tableau, les manuels, les fiches individuelle de travail, un livre un document, une diapositive, un film, une encyclopédie, Les outils servent à :

- Structurer les connaissances
- Simplifier les tâches
- Favoriser l'autonomie
- Gérer la diversité des stratégies d'apprentissage

L'animateur doit veiller à ce que tous ces outils soient disponibles à l'école, et à ce qu'ils soient utilisés de manière responsable, en fonction des besoins des élèves.

Au-delà des outils mis à la disposition des apprenants, l'animateur peut aussi intégrer des outils créés collectivement en classe : tableaux récapitulatifs d'une œuvre, table de multiplication, panneaux de conjugaison, aides à la production écrite. Ces outils qui servent d'aide-mémoire seront utilisés par les élèves spontanément, au moment où ils en auront besoin.

5. Motiver les apprenants

Un élève peut donner le meilleur de lui-même lorsqu'il est encouragé et accompagné. Les élèves réussissent souvent quand :

- ✘ Ils arrivent à faire le lien entre ce qu'ils apprennent et leur propre expérience de vie
- ✘ Leur apprentissage se fait dans une atmosphère sereine, dans laquelle ils se sentent reconnus et valorisés

Ainsi, la motivation de l'élève n'est autre que la résultante de ses perceptions :

- **Perception de la valeur de l'activité** : L'apprenant est motivé s'il considère que l'activité est utile ou intéressante
- **La perception de sa compétence** : l'apprenant est motivé s'il se sent capable de réaliser ce qui lui est demandé
- **La perception de contrôlabilité de la tâche** : il est motivé s'il pense qu'il a une certaine part de responsabilité dans le déroulement de ses apprentissages.

La motivation est un facteur clé dans l'autonomisation de l'apprentissage de l'élève qui a une façon d'apprendre et de réagir bien à lui, avec un style et un rythme qui lui sont propres. Le rôle de l'animateur est d'optimiser le potentiel de l'élève. Ceci commence par croire en ses capacités et compétences afin de rapidement lui permettre d'être autonome.

Pour soutenir la motivation des élèves, voici des pistes qui ont fait leurs preuves auprès des élèves :

1. Croire en la capacité des élèves de réussir.
2. Apprendre aux élèves la relation entre l'effort et le succès dans l'accomplissement des tâches.
3. Favoriser une orientation vers l'apprentissage plutôt que vers la performance et la compétition.
4. Planifier des tâches authentiques en collaboration avec les élèves.
5. Morceler le travail ; l'effort à y accorder semblera moins exigeant.
6. Assigner aux élèves une activité facile entre deux activités plus difficiles.
7. Reconnaître l'effort que les élèves mettent à la tâche en émettant des commentaires positifs.
8. Donner de la rétroaction tout le long des activités.
9. Être un modèle pour les élèves par l'enthousiasme que l'on manifeste soi-même en dispensant l'apprentissage.⁹



Pratiques à développer par l'animateur

- **Se concentrer sur les apprentissages essentiels :**
L'animateur s'assure que tous les élèves maîtrisent les apprentissages essentiels, et atteignent les objectifs fixés.
- **S'intéresser aux différences entre les élèves.**
L'animateur apprécie les différentes capacités de ses élèves et crée, sur cette base, un milieu d'apprentissage dans lequel chacun profite des aptitudes et habilités des autres. (A travers les travaux de groupes, le tutorat notamment)
- **Intégrer l'évaluation à l'enseignement et à l'apprentissage.**
L'animateur évalue de façon continue et diagnostique pour obtenir un maximum d'informations et intervenir auprès de ses élèves. L'évaluation vise à améliorer le rendement de l'élève.
- **Ajuster le contenu, le processus et la production en fonction du rendement de l'élève, de ses centres d'intérêt.**
L'animateur peut ajuster et modifier son approche selon toutes ces caractéristiques pour mieux différencier son enseignement.
- **Instaurer un climat où les élèves travaillent en se respectant mutuellement.**
L'animateur instaure un climat où réside un respect du caractère unique de chacun. Il respecte les élèves en valorisant leurs points forts.
- **Collaborer avec les élèves pour maximiser leur apprentissage.**
L'animateur est le guide de l'apprentissage et les élèves contribuent en fournissant les informations diagnostiquées, en effectuant des choix qui répondent à leurs centres d'intérêts, en faisant connaître leurs besoins et en exprimant leurs préférences pour le travail individuel ou en équipe.
- **Viser le progrès optimal de chacun et la réussite individuelle.**
L'animateur ne recherche pas des élèves identiques, mais s'assure que chacun d'entre eux s'améliore en fonction de son potentiel et que les parents soient informés des difficultés auxquelles sont confrontés leurs enfants. L'approche se bâtit toujours selon les capacités de l'élève.
- **Demeurer flexible, souple et proactif.**
La flexibilité caractérise la classe multi-niveaux. L'animateur agit comme un chef d'orchestre en optimisant l'individualité de chaque élève dans le cadre d'une approche souple. Son objectif est que tous les élèves comprennent les apprentissages essentiels à l'aide de différents défis, dans des centres d'intérêts variés et des outils différenciés.

V- Interculturalité : éducation interculturelle et intégration linguistique



Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.¹¹

La culture est souvent comparée à un iceberg dont la grande partie demeure immergée sous l'eau. L'essentiel de la culture se situe surtout à un niveau inconscient et implicite. Dans la partie visible de l'iceberg, on regroupe les aspects culturels qui nous apparaissent de manière plus évidente: le code vestimentaire, l'alimentation, la langue, la musique, la littérature... (tout ce qui nous vient généralement à l'esprit à l'évocation du mot « culture »). Dans la partie imperceptible, on regroupe les valeurs, les croyances, la communication verbale et non verbale, le rapport à la nature, à la mort, la spiritualité, ...etc.

Chaque groupe / société transmet à ses membres, à travers la socialisation, ses normes, ses valeurs, ses modes de vie, sa langue, ses rites, ...etc. qui sont constitutifs de son identité culturelle. Le plus important réside donc dans ce qui n'est pas visible (normes, valeurs, croyances).¹²

Tout être humain s'identifie constamment à travers son groupe. Cependant, pour exister en tant qu'individu, il doit se différencier. C'est la condition de son autonomie, sa liberté et sa capacité relationnelle. La différenciation est vécue de manière plus ou moins prononcée selon les cultures et les individus.¹³ Chacun cherche du réconfort auprès de ses semblables. Les différences sociales, les diversités ethniques et culturelles mènent à l'incompréhension, aux malentendus, et parfois aux conflits. **Ce sont les aspects culturels qui relèvent de l'inconscient qui sont sources de ces malentendus et conflits.**

L'interculturel est ce qui se produit lorsque des personnes appartenant à deux ou plusieurs groupes culturels interagissent ou s'influencent les uns les autres, directement ou indirectement.

De plus, l'interculturel s'intéresse à la culture comme « vision du monde », univers de significations particulier à un groupe donné, ce qui englobe le sens qu'il donne aux choses, les croyances auxquelles il adhère et qui à la fois le situent et font que les autres le situent dans une communauté culturelle.

1. Education interculturelle

L'éducation interculturelle est l'ensemble des actions mises en œuvre par l'école dans le but d'instaurer des relations positives basées sur l'interaction et la compréhension entre élèves d'origines et de cultures différentes.

L'éducation interculturelle renvoie donc au pluralisme culturel qui implique une coexistence des diverses cultures sur le plan moral, artistique ou philosophique et la possibilité de vivre ensemble sans rejet.

Toutes les sociétés sont multiculturelles. Et avec la mondialisation, elles le seront encore davantage. Toute société par définition est donc composée de plusieurs cultures. La

L'école doit tenir compte de la diversité.

1. Chaque culture a des spécificités qui doivent être respectées et valorisées
2. Le multiculturalisme est une richesse qu'il faut exploiter et partager
3. L'école doit prendre des mesures en faveur d'une interpénétration entre toutes les cultures, permettant de mettre le multiculturalisme en mouvement, tout en veillant à ce que les identités spécifiques de chacune des cultures ne soient pas gommées.

¹¹ Définition de l'UNESCO - Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles.1982

¹² Compétences interculturelles- Cadre conceptuel et opérationnel – UNESCO - 2013

¹³ David FUNK, Caterina HÜBNER et autres – Guide de l'animateur interculturel – service national de la jeunesse Luxembourg – 2016

société marocaine ne fait pas l'exception. La mixité des centres d'ENF pour migrants est une chance que l'école met au profit de tous ses élèves, quelle que soit l'origine et la culture des uns et des autres.

Le défi central de l'éducation interculturelle est de permettre à toutes les cultures présentes de coexister dans le partage.

L'éducation interculturelle doit permettre à tout enfant, en tant que porteur de références culturelles diverses, de s'approprier les savoirs et codes culturels de la société dans laquelle il vit (La société marocaine). L'autonomie passe par la connaissance approfondie des normes implicites et explicites de la société, le rôle de l'école est d'apporter à tous les enfants les savoirs et savoir-faire qui leur permettront de définir et d'exercer consciemment leur rôle de citoyen. Ceci implique la promotion de pratiques éducatives qui encouragent l'ouverture d'esprit et la compréhension des différences mutuelles.

L'éducation interculturelle propose une approche pédagogique favorisant la rencontre entre cultures d'horizons différents. Elle s'adresse à l'ensemble des élèves et accentue le rôle de l'école dans le développement des valeurs de respect et de tolérance face à la diversité culturelle.

Comme souligné par l'UNESCO, l'école, est le lieu privilégié de formation des habiletés et aptitudes interculturelles. Néanmoins, étant donné leur importance pour la vie sociale et politique, les compétences interculturelles s'inscrivent dans un champ beaucoup plus vaste que la seule éducation scolaire.¹⁴

1.1. Éducation interculturelle et intégration des enfants issus de la migration

Au Maroc, la culture, que ce soit celle qu'on retrouve au sein de la famille, celle qui régit les relations, ou encore celle qu'on retrouve au sein de l'école, diffère de celles que les élèves migrants allophones peuvent avoir dans leurs sociétés respectives. L'inclusion des élèves migrants requiert la création de conditions qui permettent à l'enfant, à la fois :

- De fondre dans la masse des élèves, qu'on le considère comme un élève comme les autres ; **son intégration**
- De prendre sa place en tenant compte de ses particularités et son expérience et son parcours antérieurs ; **son inclusion**

Ceci implique le développement des **pratiques éducatives inclusives** qui engagent à la fois les enfants issus de la migration et les élèves locaux et l'animateur.

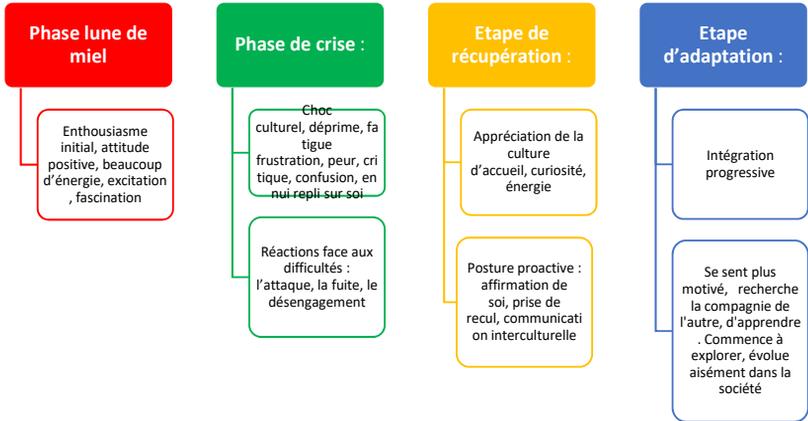
A. Facteurs liés à l'élève issu de la migration

L'élève migrant allophone a besoin d'être encouragé et accompagné dans son intégration. Dépendamment du temps passé au Maroc, les enfants issus de la migration peuvent être plus ou moins désorientés. Privés de leurs repères, un accompagnement dans la bienveillance est indispensable à leur intégration.

¹⁴ Compétences interculturelles- Cadre conceptuel et opérationnel – UNESCO - 2013

Le processus d'intégration du Migrant

Le migrant dans son processus d'adaptation et d'intégration passe par quatre phases qu'il faut considérer :



L'animateur doit identifier le stade dans lequel se trouve l'élève migrant et agir en conséquence.

Avis de professionnel

Pratiques pour favoriser l'intégration d'un élève migrant

- Souhaiter la bienvenue au nouvel élève dans sa langue natale,
- Donner au nouvel arrivant un guide, dans la langue de sa précédente scolarisation, qui contient toutes les informations utiles concernant l'école et son environnement,
- Mettre en place, de façon amicale, un groupe d'élèves considérés comme ambassadeurs, et qui aident les nouveaux arrivants
- Permettre aux nouveaux arrivants de montrer leurs pays d'origine aux autres élèves,
- S'assurer que tout le monde arrive à prononcer le nom du nouvel arrivant,
- Exposer les photos de tous les élèves, de telle sorte à créer un sentiment d'égalité.

B. Facteurs liés aux élèves marocains

Les élèves marocains : sont appelés **accueillir** l'enfant migrant allophone, en étant conscients des différences culturelles qu'il peut y avoir. Il faut s'assurer qu'ils aient suffisamment de recul et d'ouverture d'esprit pour éviter tout malentendu ou rejet de l'autre.¹⁵

¹⁵ David FUNK, Caterina HÜBNER et autres – Guide de l'animateur interculturel – service national de la jeunesse Luxembourg – 2016

Mesures d'éducation interculturelle

- Être soi-même dans le respect de l'autre
- Connaître son environnement,
- Être curieux et tolérant,
- Coexister dans le partage,
- Gérer le conflit dans la bienveillance

C. Rôle de l'animateur

L'animateur : Il accompagne les élèves marocains ainsi que les élèves étrangers. Il leur apporte les **clefs de compréhension nécessaires** au développement de leurs capacités d'échange, de tolérance et d'adaptation.

Aussi, l'animateur **doit rester neutre**. L'éducation interculturelle implique donc d'attiser la curiosité de l'élève. Cette curiosité s'applique à la fois à la culture propre à chacun, qu'à l'intérêt porté à la culture des autres.

Dans le cadre de ses recherches documentaires, l'animateur doit lui-même s'intéresser à toutes les cultures présentes dans sa classe. Cet intérêt doit le pousser à la rencontre d'associations et bien sûr des parents d'élèves.

VIGILANCE

L'éducation interculturelle exige des compétences spécifiques à développer, tant pour les animateurs que pour les encadrants de l'ENF. Cela implique des formations adaptées.

1.2. L'approche globale de l'éducation interculturelle

La dimension interculturelle est à prendre en compte dans les contenus scolaires et dans les méthodes pédagogiques. Elle concerne l'ensemble des élèves et vise à développer chez eux des valeurs de respect et de tolérance.

L'interculturalité est souvent abordée de manière transversale dans des contenus disciplinaires pour mieux appréhender ses différentes composantes. Elle s'étend aussi aux activités extrascolaires pour favoriser le dialogue et la rencontre entre les différentes cultures. Cependant, certains domaines d'apprentissage restent plus propices au développement de l'approche interculturelle, tels que les langues, l'histoire, l'éducation civique ou la géographie.

L'objectif est à la fois de soutenir les élèves issus de la migration avec des dispositifs scolaires spécifiques, à commencer par l'enseignement de la langue d'instruction, et de développer une approche interculturelle pour tous les élèves. Cela permet généralement une intégration vécue de manière positive par tous les élèves issus de la migration et une ouverture et un enrichissement pour les élèves marocains.

2. Langues d'apprentissage et interculturalité

La langue d'enseignement est le point d'ancrage dans le système scolaire d'accueil. Dans presque tous les pays du monde, des dispositifs d'aide sont conçus prioritairement pour les enfants migrants arrivés dans le pays, afin de résoudre les problèmes qui freinent leur intégration scolaire rapide. Ils se fondent, avant tout, sur la nécessité que ces élèves comprennent et parlent, le plus rapidement possible, la langue d'enseignement.

2.1. L'intégration linguistique dans le contexte marocain

La langue représente une des contraintes majeures dans l'intégration des enfants migrants dans leur milieu scolaire, que ce soit pour le suivi des cours ou encore dans leur contact avec leurs pairs marocains. Certes, la maîtrise du français facilite la communication pour les migrants francophones, mais l'usage de la langue française n'est pas commun à tous les milieux marocains. Dans les quartiers où les immigrés trouvent résidence, la langue française est peu employée. Par conséquent, s'intégrer dans son milieu scolaire et environnement social nécessite la maîtrise de la **langue arabe, langue d'enseignement à l'école marocaine**.

Toutefois, la langue arabe, bien qu'elle soit reconnue comme langue internationale et fasse partie des 6 langues officielles des Nations Unies, n'est pas reconnue langue internationale par les populations africaines. Ce statut est accordé aux langues européennes dominantes durant la période coloniale, qui sont langues d'enseignement dans les pays d'origine des migrants subsahariens. Cette différence de statut engendre la préférence des migrants pour la langue Française. Ils aspirent à un enseignement dans cette langue¹⁶, d'autant plus que l'enseignement des matières scientifiques dans certains collèges et lycées marocains est pratiqué en langue française. Ce choix est une alternative pratique qui permet la continuité pour les enfants francophones. Or, la maîtrise de l'arabe permet de favoriser et de promouvoir l'égalité des chances entre élèves. En effet, apprendre l'arabe, c'est pouvoir progresser au cours de sa scolarité avec la même chance que les natifs du pays. Au-delà de la réussite scolaire, apprendre la langue arabe pour les élèves issus de la migration permet un meilleur vivre ensemble qu'il faut valoriser.

- ✘ Apprendre l'arabe, c'est avoir une langue partagée avec la population du pays. Une langue commune facilite la communication entre les personnes de différentes origines au sein d'une même société.
- ✘ La langue est le vecteur de la culture de la société. Apprendre la langue arabe permettra à l'enfant issu de l'immigration de mieux approcher la culture du pays. Lorsque la barrière de la langue n'existe plus, il est plus aisé d'aller vers l'autre et de partager avec lui.
- ✘ L'apprentissage de la langue arabe peut devenir un moyen de lutte contre les idées reçues, les préjugés et la stigmatisation, notamment grâce à l'échange et à la communication avec les nationaux, mais aussi avec les autres migrants qui ne parlent pas la même langue.

2.2. Quel enseignement de la langue arabe

Les autorités éducatives marocaines ont instauré des mesures spécifiques de soutien, qui doivent être mises à la disposition des élèves migrants, pour leur permettre d'exercer pleinement leur droit à l'éducation au même titre que les nationaux. Les cours d'immersion et de soutien en

¹⁶Information collectée dans le cadre du diagnostic

langue arabe sont prévus à tous les niveaux de l'intégration scolaire. Ainsi, le modèle d'intégration scolaire Marocain associe le mode d'isolement transitoire, d'une durée réduite, consacré à l'initiation à la langue arabe et le mode de l'immersion dans le système général accompagné d'un soutien linguistique systématique.

Quel que soit le mode d'intégration linguistique adopté au niveau international, deux points semblent faire l'objet d'un consensus. Il s'agit de :

- ✘ L'importance d'une intervention précoce. L'âge de l'enfant, à son arrivée en terre d'accueil, est un élément clé pouvant favoriser ou non son intégration.
- ✘ Le fait que les apprenants ne peuvent acquérir des compétences en langue académique qu'à travers l'apprentissage des différentes matières scolaires.

En d'autres termes, l'intégration linguistique et éducative des enfants issus de la migration dépend, en définitive, de la façon dont la question de la langue est mise en avant dans les différentes disciplines scolaires. Ceci suppose l'adoption d'une approche transversale des langues dans le programme.¹⁷

Une phase transitoire est-elle nécessaire ?

Pour les élèves issus de la migration qui intègrent l'école marocaine à un âge avancé, et qui disposent déjà d'antécédents scolaires leur permettant d'intégrer des niveaux avancés, une période transitoire est nécessaire. Cette période, qui ne doit pas dépasser quelques semaines, est consacrée à l'initiation à la langue de l'enseignement. Son objectif est de permettre à l'enfant une intégration directe à son niveau scolaire, ce qui valorise ses antécédents scolaires et facilite son intégration

Quelle langue arabe ? Classique ou Darija ?

Les cours d'initiation et les cours de soutien en langue arabe, dédiés aux enfants inscrits dans les classes ENF sont en langue arabe académique, même si la darija est pratiquée comme langue de vie scolaire. L'adaptation de l'enfant migrant à la langue de communication s'effectuera progressivement, grâce à l'interaction avec les pairs, boostée par l'apprentissage de la langue académique.

Quelle durée d'immersion ?

Dans tous les cas, cette période d'initiation linguistique doit être assez courte (quelques semaines/ un mois au maximum), avec un enseignement intensif (4h/jours) pour que l'enfant puisse intégrer le système scolaire le plus rapidement possible.

La période de l'année la plus propice est le mois de **septembre**, juste avant la rentrée des classes ENF. Ainsi, cette période de préparation sera assurée par l'animateur de la langue arabe.



Dans le cadre de l'éducation ENF pour migrants, on préconise la répartition du travail entre deux animateurs. Le premier assure les cours d'arabe et les activités d'éveil, le second, le français et les mathématiques

¹⁷ Conseil de l'Europe - Intégration linguistique et éducative des enfants et adolescents issus de l'immigration - 2010

Il est important de rappeler que l'apprentissage de la langue est un processus long et que l'élève issu de la migration aura besoin de temps et de travail supplémentaire afin d'atteindre le niveau d'un élève marocain.

Quel enseignement de la langue ?

L'enseignement de l'arabe pour enfants migrants doit s'appuyer sur les méthodes d'enseignement de l'arabe en tant que langue étrangère. L'enfant apprend les notions de base de la communication orale et écrite qui lui permette d'interagir dans son nouvel environnement.



Afin d'assurer les cours d'immersion à la langue arabe, les animateurs sont tenus de suivre une formation appropriée sur l'enseignement de l'arabe en tant que langue étrangère

✘ Les contenus

La langue est le vecteur de la culture, le contenu des cours d'immersion couvre des situations simples de la vie de tous les jours permettant à l'apprenant de se faire comprendre et d'établir des relations avec son entourage, de comprendre l'organisation de la vie scolaire, de s'ouvrir sur la société d'accueil, ses normes, ses coutumes et traditions, son histoire et son organisation sociale. Suite à ces cours, l'enfant gagne en autonomie dans la vie à l'école et en dehors.

✘ Les niveaux visés

A la fin de la période d'immersion à la langue arabe, l'enfant doit avoir acquis les compétences du niveau (A) de l'enseignement de l'arabe langue étrangère, ce qui correspond pour lui à :

- Comprendre et se faire comprendre dans des situations simples de la vie quotidienne.
- Être capable de mener à bien des activités et des tâches simples à travers l'écoute, la lecture, la compréhension et la production de messages oraux et écrits, courts, simples, variés, qui relèvent de l'information, la description et la narration, tout en exploitant les connaissances, le lexique et les structures linguistiques apprises pour s'exprimer, communiquer avec les autres et renforcer sa confiance en soi

Ecoute	Communication	Lecture	Ecriture
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Peut comprendre des mots communs et des expressions simples et en relation avec sa personne et son environnement, ▪ Comprendre les questions, les consignes en relation avec la culture du pays d'accueil. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Peut poser des questions ▪ Peut produire des expressions simples et distinctes sur les personnes et l'environnement ▪ Peut utiliser des phrases simples pour fournir des informations sur des lieux familiers et habituels ainsi que sur des personnes qu'il connaît. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Peut lire et comprendre des mots et des phrases simples utilisées dans les matières enseignées, ou figurant dans des publicités, des bannières et des index. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Peut écrire un message court, (Information, carte de vœux – invitation) ▪ Peut remplir un formulaire de données personnelles

✘ Les méthodes pédagogiques

L'enseignement de la langue étrangère repose particulièrement sur les méthodes interactives. L'animateur doit diversifier et alterner les méthodes pour que l'enfant soit motivé à poursuivre l'apprentissage.

✘ Les outils didactiques

Les manuels scolaires ne sont pas adaptés. Ils sont destinés à une population dont la langue maternelle est l'arabe. L'enseignement de l'arabe langue étrangère nécessite l'élaboration d'outils spécifiques.

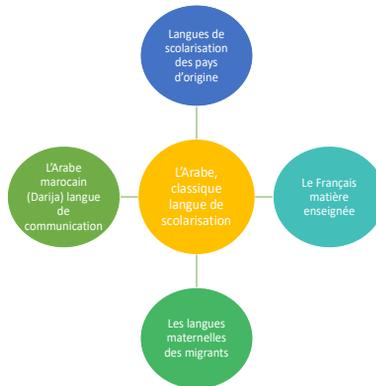
✘ La mixité de la classe

- Les cours d'immersion en langue arabe sont dédiés aux enfants allophones, la mixité n'étant envisageable qu'en intégrant pleinement tous les élèves issus de différentes origines (arabophones, francophones, anglophones et lusophones).
- Les cours de soutien, programmés suite à l'identification de problèmes d'apprentissage, peuvent aussi concerner des enfants marocains qui affichent des difficultés d'apprentissage.

2.3. Quelle place pour les autres langues ?

L'arabe est la langue d'apprentissage à l'école. Cependant, elle n'est pas l'unique langue de l'école. Les autres langues pratiquées dans l'environnement de l'école doivent elles aussi être valorisées.

Les langues pratiquées dans l'école marocaine intégrant les migrants



L'intégration scolaire est une phase de transformation et d'enrichissement identitaire qui se négocie, entre autres, à travers la langue. Dans la quête de son nouveau positionnement linguistique, l'élève passe par l'alternance des langues. Ceci est révélateur d'un besoin de prouver que la personne « n'est pas seulement ce qu'elle est maintenant, mais aussi ce qu'elle était auparavant ». Dans le contexte scolaire, cela doit constituer un message d'alerte pour l'animateur.

Les langues de l'enseignement précédent

Les élèves issus de la migration ont un passé scolaire, une histoire, qui doit être prise en considération pour mieux intégrer au nouveau système. Le travail pédagogique va justement

consister à ne pas considérer les différentes utilisations d'une autre langue comme des points d'incompétences personnelles qu'il faudrait sanctionner, mais plutôt les exploiter pour valoriser. C'est par la mise en valeur de « ses compétences en langue que l'élève sent valorisé dans le nouveau système scolaire. Il est toujours indispensable de montrer aux élèves issus de la migration, que la nouvelle institution s'intéresse à leur passé culturel et linguistique.

La place de la langue maternelle de l'enfant migrant

Les dispositions prises dans le cadre de l'insertion des enfants migrants dans le système éducatif marocains ne prévoient pas l'enseignement des langues maternelles. Toutefois, l'espace scolaire reste ouvert à l'usage de ces langues dans le cadre des activités parascolaires et des clubs éducatifs à caractère culturels. D'autre part, les pratiques développées dans le cadre du programme ENF ont donné accès aux parents et aux artistes issus de la migration d'animer des activités au profit de l'ensemble des enfants (immigrés et marocains) en langues d'origines. (Voir compilation de bonnes pratiques)

Bonnes pratiques développées au Royaume Uni

1- La langue du mois

Le projet « La langue du mois », mis en place à l'école Newbury Park Primary School (Essex), fait appel aux élèves plurilingues de l'école pour initier d'autres élèves aux langues qu'ils maîtrisent. Tous les mois, l'une des langues présentes à l'école est choisie et les élèves qui parlent cette langue l'enseignent aux autres. Les parents locuteurs de la « langue du mois » sont invités à venir faire des présentations sur le pays et sa culture, à raconter des histoires, ou à rapporter toute autre information pertinente. Selon l'établissement scolaire, cette activité poursuit les objectifs suivants :

- ✘ Permettre aux élèves bilingues de démontrer les compétences langagières qu'ils apportent à l'école ;
- ✘ Valoriser les enfants bilingues ;
- ✘ Élargir l'horizon des anglophones monolingues ;
- ✘ Faire preuve de respect à l'égard d'autres langues et cultures ;
- ✘ Donner aux parents l'occasion de s'impliquer activement dans l'apprentissage de leur enfant.

Le projet dispose d'un site web qui rassemble des ressources produites par l'école et les élèves. Pour plus de 50 langues, des clips vidéo tournés avec les élèves montrent comment prononcer quelques mots et phrases, et des cartes indiquent dans quelle région du monde la langue est parlée. Ces informations sont complétées par des fichiers audio, des fiches d'exercice et des idées d'activités en salle de classe. Un carnet de bord explique comment les enfants et leurs parents contribuent à ce travail, et offre des suggestions sur les différentes manières d'associer les parents au projet, en classe ou lors des assemblées qui réunissent toute l'école.¹⁸

¹⁸ <http://www.newburypark.redbridge.sch.uk/langofmonth/>

2- Jeunes interprètes

Plusieurs villes ont mis en place des programmes appelés « Jeunes interprètes », qui valorisent les compétences des élèves bilingues ou plurilingues et apportent un soutien aux nouveaux arrivants qui commencent à apprendre l'anglais. Les élèves bilingues et de l'enseignement primaire et secondaire apprennent à utiliser leurs compétences langagières de différentes façons pour aider les nouveaux arrivants à se familiariser avec l'anglais et à développer un sentiment d'appartenance à l'école le plus rapidement possible. Ils acquièrent différentes stratégies pour éclairer, expliquer et « interpréter » les multiples activités, systèmes et procédures en vigueur à l'école. Les « jeunes interprètes » peuvent assumer les tâches suivantes :

- ✘ Faire visiter l'école, notamment aux nouveaux arrivants qui commencent à apprendre l'anglais
- ✘ Aider les autres élèves de la même classe qui apprennent l'anglais ;
- ✘ Vérifier régulièrement que les nouveaux arrivants se familiarisent avec l'école et tenir le personnel informé ;
- ✘ Offrir aux élèves et au personnel des séances de découverte d'une autre langue ;
- ✘ Parrainer les nouveaux arrivants pendant quelques semaines pour les familiariser avec les us et coutumes scolaires, etc. ;
- ✘ Parrainer les nouveaux arrivants dans la cour de récréation et les présenter à d'autres élèves, ou leur montrer quels sont les clubs et autres activités hors enseignement ;
- ✘ Faciliter la communication avec d'autres élèves, parents ou proches non anglophones, pour aider le personnel scolaire ;
- ✘ Traduire des documents à l'intention des élèves apprenant l'anglais ;
- ✘ Accueillir les parents lorsque des événements ont lieu à l'école, en utilisant leurs compétences bilingues pour les rencontrer, les accueillir ou leur présenter des informations dans d'autres langues.¹⁹

4. L'apprentissage de l'interculturel

4.1-La compétence interculturelle

La compétence interculturelle désigne l'aptitude à s'adapter aisément dans des milieux multiculturels, en parvenant non seulement à communiquer, mais également à interagir, cohabiter, échanger...

La compétence interculturelle est cette capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de premier contact entre personnes et groupes de cultures différentes, mais aussi de bâtir des relations.

La compétence interculturelle s'acquiert par un apprentissage permanent à travers l'échange avec l'autre. La maîtrise des méthodes et techniques d'analyse et de communication permettent de se situer dans l'échange, de prendre de la distance et de conduire le processus d'échange.

¹⁹ <http://www3.hants.gov.uk/education/ema/ema-schools/ema-good-practice/emapupil->

Attitudes révélatrices de la compétence interculturelle

- Le respect « valorisation d'autrui » ;
- La conscience de soi/l'identité « comprendre le prisme (angle) à travers lequel chacun de nous perçoit le monde » ;
- L'aptitude à regarder les choses sous un angle/point de vue différent en reconnaissant les similitudes et les différences ;
- L'écoute « participer efficacement à l'échange » ;
- L'adaptation « être capable d'accepter une autre manière de voir » ;
- La faculté à établir des relations « nouer des liens personnels transculturels durables » ;
- L'humilité culturelle « combiner respect et conscience de soi ».

4.2-L'apprentissage interculturel est fondé sur le travail sur soi

L'interculturel est bien plus qu'un contenu d'enseignement. C'est un travail de réflexion en profondeur sur sa propre identité culturelle et du rôle qu'elle joue dans la construction de chacun. L'éducation interculturelle s'appuie donc sur un travail sur soi. « Pour accéder à un certain type d'objectivité. L'élève doit s'exercer à se distancier par rapport à sa propre culture, se décentrer en recherchant la comparaison et la relativisation ».

L'interculturel mène à des réflexions sur sa propre culture ou, mieux encore, sur sa propre identité culturelle. L'élève doit se poser des questions comme :

- Qui suis-je ?
- Que sais-je ?
- Que fais-je dans telle situation ?
- Que faire d'autre ?

L'interculturel amène également à s'interroger sur les différences et ressemblances entre les élèves de la classe et suppose que l'élève se dévoile et assume ses attitudes, ses sentiments et explique ses positions.

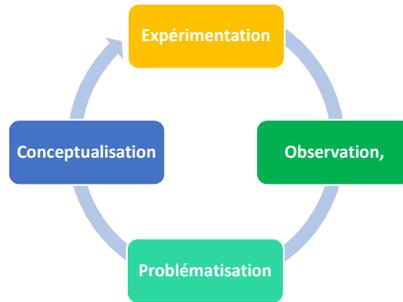
Afin que l'élève puisse s'engager dans ce processus, il est nécessaire de développer ses capacités de communication et d'expression. Il doit apprendre à :

- Parler de soi et se faire entendre
- Exprimer ses sentiments et ses idées
- Accepter le regard de l'autre
- Se demander comment il est perçu
- Parler à l'autre
- Tolérer la frustration d'être incompris ou confronté à sa propre image.

4.3-Développer la compétence interculturelle

Comme toute aptitude, l'interculturel s'apprend : à travers l'expérience et la prise d'initiative. L'apprentissage interculturel ne se fait ni en appliquant des connaissances didactiques ni en imitant certains comportements, mais par l'expérience. Encadré par l'animateur, l'élève prend son apprentissage en main et évolue en développant le savoir et les capacités dont il a besoin. Il s'agit de l'apprentissage par l'expérience. « Learning by doing ».

Le processus d'apprentissage interculturel



Cet apprentissage nécessite des méthodes actives de mise en pratique, des moyens d'observation, d'analyse et d'évaluation, des réflexions théoriques permettant d'intégrer les acquis de l'expérience.

Dans un contexte interculturel, l'apprentissage évolue par l'interaction des uns avec les autres... C'est précisément la confrontation de ces différents points de vue qui permet à l'apprentissage de prendre sa forme interculturelle.

La méthode expérimentale se distingue par l'accompagnement de l'élève dans son apprentissage. La formation n'est effectuée que si l'apprenant est proactif.

Dans l'approche interculturelle, les élèves ont des activités précises avec des consignes claires et des objectifs prédéterminés. Ensuite, ils procèdent à l'analyse des résultats de cette expérience, ce qui leur permettra ensemble, d'en tirer des conclusions. A travers la pratique, l'élève apprend de lui-même.

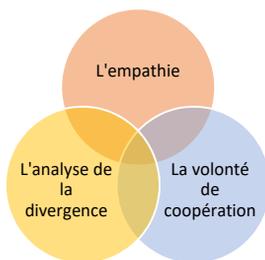
L'apprentissage interculturel repose donc sur « **la mise en situation** ». La séance d'apprentissage que l'animateur propose aux élèves doit être porteuse, nécessairement, d'éléments déclencheurs de divergences, suscitant l'échange. Ce sont des situations qui ont plusieurs issues, toutes acceptables. Ceci permettra à l'élève d'apprécier le fait qu'un problème peut avoir différentes solutions, qu'une situation peut susciter plusieurs réactions. Au-delà de ce qu'il perçoit, l'élève apprend à chercher le « **pourquoi ?** » pour pouvoir comprendre et accepter.

En général, dans les pays qui accueillent des flux importants de migrants, les curricula nationaux développent la notion d'interculturalité de manière transversale (à travers l'ensemble du programme) et/ou en fixant des contenus adaptés à certaines matières plus propices pour appréhender les composantes de l'interculturalité.²⁰

Dans les programmes d'éducation non formelle cette dimension n'est pas toujours prise en considération. L'animateur doit donc s'adapter, ce qui implique une observation et un suivi des comportements des élèves pour déceler et identifier les problèmes d'inadaptation des migrants et de manque d'ouverture des élèves marocains.

²⁰Veille et analyses/<http://www.inrp.fr/vst>

D'autre part, pour favoriser le processus d'apprentissage interculturel, l'animateur est appelé à développer trois capacités tant chez les élèves issus de la migration que les élèves marocains, il s'agit de :



1. **L'empathie**, soit la capacité à comprendre l'autre et à percevoir ce qu'il ressent, sans nier les différences et sans cesser d'être soi-même.
2. **L'analyse des divergences et des conflits** permettant d'explicitier les malentendus, les émotions suscitées, les ressentis générés afin de passer du conflit à la l'échange et au partage.
3. **Une volonté de coopération** : En partant du déséquilibre expérimenté dans les malentendus, les conflits et les remises en cause de leurs propres valeurs, les personnes changent et trouvent un nouvel équilibre identitaire au cœur même des interactions ; elles peuvent alors coopérer et construire ensemble.

4.4- Identifier et gérer les obstacles à l'apprentissage interculturel ²¹

L'apprentissage interculturel est inédit pour l'ensemble des élèves, issus de la migration et marocains, ce qui suscite des réactions défensives ou de rejet. Ci-après une liste des obstacles les plus répandus et les moyens de les dépasser

Obstacles	Mesures à prendre
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Être sur la défensive 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Créer les conditions permettant de s'expliquer, d'être écouté et compris
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comparer 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Reconnaître les différences sans jugement de valeur, chercher les complémentarités en vue d'une coopération
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Généraliser 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Distinguer les caractéristiques propres à un individu par rapport à celles du groupe
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Être indifférent 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Créer des occasions pour se rencontrer et apprendre à se connaître ? ▪ Accorder plus d'attention aux minorités.

²¹David FUNK, Caterina HÜBNER et autres – Guide de l'animateur interculturel – service national de la jeunesse Luxembourg – 2016

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Difficulté d'expression : ne pas oser dire : 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Encourager la prise de parole, sans jugement de valeur.
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Confondre faits et interprétations 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Apprendre à discerner les faits au-delà de nos interprétations. ▪ Ecouter les interprétations et les points de vue de l'autre. ▪ Expliciter divers points de vue et malentendus. ▪ Accepter la diversité des points de vue.
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Confondre compréhension et accord 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Comprendre ne signifie pas être d'accord. ▪ Ne pas confondre questions (compréhension) et réaction (ressenti).
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les connotations culturelles du vocabulaire 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Être conscient du fait que certains termes sont interprétés et compris différemment dans d'autres cultures

5. Les activités parascolaires et intégration éducative

Généralement, les activités parascolaires se déroulent avant ou après les heures de cours. Ces programmes peuvent comprendre, entre autres, l'apprentissage de langues, les sports, les clubs, la musique, le théâtre...

Ces activités viennent compléter les enseignements et les apprentissages dispensés par l'école, en mettant l'accent sur l'épanouissement et le développement personnel des élèves.

Cela favorise la prise d'initiatives, la confiance en soi, et permet de mettre en pratique les enseignements de l'école, le tout au service d'une meilleure intégration.

Quelles activités parascolaires peut-on prévoir.

La boîte à outils organisationnels et pédagogiques pour l'intégration des enfants, des adolescents, des jeunes migrants et des réfugiés dans le système d'éducation et de formation prévoit :

- ✘ L'encouragement des enfants issus de la migration à intégrer les Clubs éducatifs ²²
- ✘ La consécration des valeurs de la tolérance et la découverte des cultures du monde par l'animation des établissements scolaires
- ✘ L'organisation d'activités parascolaires

L'analyse des expériences des associations nous a permis d'identifier plusieurs bonnes pratiques d'activités parascolaires à caractère interculturels, impliquant les parents, des artistes subsahariens et autres membres des communautés des migrants. Ces activités visent à valoriser les cultures des migrants et à faire découvrir aux élèves marocains certaines dimensions des cultures africaines. Aussi, les animateurs sont appelés à développer des activités parascolaires conçues pour développer l'apprentissage interculturel (comme définit plus haut). Ceci implique le développement de projets interculturels qui engagent à la fois les élèves issus de la migration et les élèves marocains.

²² DENF - Outils organisationnels et pédagogiques pour l'intégration des enfants, des adolescents, des jeunes migrants et des réfugiés dans le système d'éducation et de formation- 2018

Modèles d'activités parascolaires à prévoir

Type d'activité	Exemples d'activités	Partenaires possibles
<ul style="list-style-type: none"> ■ Activités artistiques 	<p>Atelier de dessin, atelier de peinture, atelier de sculpture, atelier de chant, atelier de musique, ateliers de photographie, Atelier de calligraphie,</p>	<p>Associations culturelles, associations d'artistes, artistes bénévoles, associations de migrants</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Théâtre 	<p>Atelier d'improvisation, atelier d'écriture d'une pièce théâtrale ou de jeux de rôles autour d'un thème, jeux d'expression, atelier de chorégraphie, atelier de scénographie. Présentation devant un public</p>	<p>Travail sur projet en groupes mixtes (enfants issus de la migration et marocains)</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Activités de découverte 	<p>Visite d'institutions publiques, communales, culturelles (musées, medersa... médias) et sociales (Centre pour enfants aux besoins spécifiques, maison pour personne âgées...) Sortie en forêt : diversité biologique Sortie à plage : érosion marine Colonie de vacances : confrontation aux problèmes de la vie ; autonomie</p>	<p>Associations culturelles, associations de l'environnement, communes, scouts du Maroc, maison de jeunes, associations caritatives</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Activités sociales et civiques 	<p>Bénévolet auprès d'une association, aide dans la mise en paquet, actions de nettoyage, actions de sensibilisation à la santé (Organisation d'une conférence ou une interview avec un médecin, distribution de flyers...)</p>	<p>Demander les appréciations des élèves (orales et ou écrites) et organiser des débats à la suite de chaque visite</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Activités de productions culturelles 	<p>Reportages, ateliers d'écritures de contes, d'histoires courtes, ateliers de journaux scolaires</p>	<p>Demander les appréciations des élèves (orales et ou écrites) et organiser des débats à la suite de chaque visite</p>
<ul style="list-style-type: none"> ■ Activités décoratives et manuelles 	<p>Atelier de poterie, Atelier de perlage, Atelier de vannerie, atelier de bricolage, atelier de création, atelier de bricolage</p>	<p>Travail sur projet en groupes mixtes (enfants issus de la migration et marocains)</p>

Conclusion

Le guide pédagogique de l'animateur d'ENF pour enfants issus de la migration traite des prérogatives et missions de l'animateur dans ces différents aspects : mobilisation sociale, positionnement, orientation et enseignement. Il apporte des solutions aux problèmes identifiés et exprimés par les animateurs et leurs encadrants dans la phase diagnostic de la présente mission.

Le guide, bien qu'il soit pratique, n'atteindra sa fonctionnalité optimale qu'avec la boîte à outils de l'ENF pour migrant, qui apporte les instruments de mise en place des démarches présentées dans le guide. D'autre part, la mise en œuvre de l'ENF pour migrants telle qu'elle est présentée dans le guide exige des compétences professionnelles dont les animateurs actuels ne disposent que partiellement. Cela implique la mise en œuvre d'un plan de renforcement des capacités des animateurs et de leurs encadrants avant le déploiement de la nouvelle approche du programme d'ENF.

Jeux interculturels

Association par photo

- **Objectifs** : Rencontre / échange, image de soi
- **Matériel** : cartes photo
- **Durée** : environ 30 minutes.
- **Déroulement** : L'animateur étale des cartes photo au milieu du cercle (nombre supérieur aux participants) et prie les participants de choisir chacun une carte qu'il associe à une émotion ou qui lui parle d'une quelconque manière. Le groupe bouge dans la salle, regarde les photos et chacun se choisit tranquillement une carte. Quand c'est fait, chacun reprend sa place et raconte en quelques phrases la raison de son choix et sa relation avec la photo. L'objectif de cet exercice, à faire pendant la phase de première rencontre, consiste à donner à chaque participant l'opportunité de dévoiler la partie de son image de soi qu'il souhaite partager.

Le dictionnaire vivant :

- **Objectifs** : animation linguistique / acquisition linguistique
- **Matériel** : Post-it, stylos
- **Durée** : 15 à 20 minutes
- **Déroulement** : Les participants sont répartis en binômes (composés chacun d'un enfant marocain et d'un enfant issu d'un pays d'Afrique subsaharienne). Chaque binôme se voit remettre quelques post-it et va les coller sur des objets se trouvant dans la pièce en prenant soin d'y inscrire le nom de l'objet en langue maternelle et en arabe. Les mots de vocabulaire choisis peuvent soit rester collés sur les objets ou alors être rassemblés pour constituer un petit dictionnaire à publier dans un journal de la classe.

La chasse aux ballons

- **Objectifs** : Rencontre / noms, mouvement
- **Matériel** : ballons gonflables, marqueurs
- **Durée** : 10 à 15 minutes.
- **Déroulement** : Chaque participant gonfle un ballon et marque son nom dessus. L'animateur explique alors qu'à son signal, tous les ballons sont jetés en l'air, et invite les participants à en attraper un chacun. Chaque participant cherche ensuite le propriétaire du ballon, se présente et lui remet son ballon. Une fois que tous ont récupéré leurs ballons, l'exercice peut être répété à volonté.

Jeu de rôle

- **Objectifs** : Sensibilisation interculturelle / Expression orale
- **Matériel** : dépend du matériel à disposition et de la scène choisie
- **Durée** : 20 minutes de préparation + 3 minutes pour les représentations + discussion
- **Déroulement** : Les participants s'organisent en groupes et élaborent un jeu de rôle qui représente « Le typique de chez nous ».

Le temps de préparation est de 20 minutes et le jeu de rôle est présenté en plénière par séquences de 3 minutes.

Voici les questions à aborder :

- *Quels comportements et modes de communication rencontreras-tu quand tu viendras dans notre pays ? Le but est d'en représenter 5 pendant le jeu de rôle.*
- *Qu'est-ce qui est mal vu chez nous ? Quels comportements et modes de communication sont considérés comme des faux pas ? Inclure 2 faux pas dans le jeu de rôle.*

Enfin, les jeux de rôle sont évalués en plénière, notamment sous les aspects suivants :

- *Qu'avez-vous remarqué ?*
- *Qu'est-ce qui vous a surpris ?*
- *Quelle a été l'impression que la représentation autocritique des groupes nationaux a eu sur vous ?*

